Loyauté

Selon la légende, lors de l'assemblée des sectes à la Ville sans nuit qui s'était terminée dans un bain de sang, le Patriarche de YiLing Wei WuXian avait massacré trois mille personnes à lui seul.

Quel que soit le nombre de morts, une chose était sûre : cette nuit-là, Wei WuXian avait transformé les ruines de la Ville sans nuit en un enfer sanglant.

Et bien qu'attaqué de toutes parts, le meurtrier avait réussi à regagner le Mont-Charnier sans une égratignure. Personne ne savait exactement comment il s'y était pris.

Le monde des cultivants était sorti très affaibli de cette bataille. Les quatre grandes sectes avaient passé près de trois mois à reprendre des forces et à élaborer des plans, avant d'assiéger le repaire du démon et de massacrer à leur tour les derniers survivants de la secte Wen ainsi que le Patriarche de YiLing qui avait perdu tout contrôle.

Wei WuXian regarda les cultivants assemblés devant la Caverne du massacre des démons. Leur expression était absolument identique à celle de ceux réunis à la Ville sans nuit pour rendre hommage à la mémoire des morts de la campagne Coucher du soleil et pour prêter serment de disperser les cendres des survivants de la secte Wen et les siennes. Certains avaient survécu à cette nuit, d'autres étaient leurs descendants, mais un nombre plus grand encore étaient des « justiciers » qui partageaient leurs convictions.

Yi WeiChun, l'homme d'âge mur qui avait proclamé être contraint de porter des prothèses en bois parce qu'il lui avait coupé les jambes, reprit la parole : « Les dettes de sang que vous devez à trois mille personnes ne seront jamais remboursées, même si vous mourez un million de fois ! »

Wei WuXian lui coupa la parole. « Trois mille personnes ? À la Ville sans nuit ce jour-là, il y avait bien trois mille cultivants, dont les chefs des sectes et un grand nombre de leurs membres d'élite. Tous étant présents ici, comment ai-je pu réellement tuer trois mille personnes ? Avez-vous une trop haute opinion de moi ou les regardez-vous de haut ? »

Il se contentait d'énoncer calmement un simple fait, mais l'homme se sentant rabaissé demanda avec colère : « À votre avis, de quoi parlons-nous ici ? Comment peut-on marchander des dettes de sang ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian répondit : « Je ne veux pas marchander, mais je ne veux pas non plus que mes chefs d'accusation doublent à cause des propos de l'un ou de l'autre. Je n'endosserai pas la responsabilité de ce que je n'ai pas fait. »

Quelqu'un lança : « Qu'est-ce que vous n'avez pas fait ? Y a-t-il quelque chose que vous n'ayez pas fait ? »

« Par exemple, ce n'est pas moi qui ait découpé ChiFeng-Zun en morceaux. Ce n'est pas moi qui ai forcé Madame Jin à se suicider à la Tour des carpes dorées. Ce n'est pas moi non plus qui contrôle tous les cadavres que vous avez rencontrés en vous précipitant ici. »

Su She sourit : « Patriarche de YiLing, j'ai toujours entendu parler de votre arrogance, mais vous voilà si humble maintenant. En dehors de vous, je me demande qui en ce monde peut contrôler un nombre pareil de cadavres féroces aussi virulents. »

« Personne ne vous vient vraiment à l'esprit ? N'importe qui détenant le Sceau infernal peut le faire. »

Su She demanda : « Le Sceau infernal n'est-il pas une de vos armes ? »

Wei WuXian rétorqua : « Le moment est bien choisi pour se demander qui y accorde autant de prix. C'est comme Wen Ning. Dans le passé, certaines sectes avaient une peur bleue du Général fantôme. Elles ont prétendu l'avoir tué, mais en fait elles l'ont caché pendant plus de dix ans. Étrange, non ? À l'époque, qui a dit que ses cendres avaient été dispersées ? »

Comme un seul homme, ils tournèrent leur regard vers les disciples présents de la secte LanlingJin. Après tout, le chef de leur secte détenait l'entière responsabilité de cette affaire, puisqu'il avait proclamé solennellement que les corps des deux leaders des survivants de la secte Wen avaient été brûlés et qu'il en avait même dispersé les cendres à la Ville sans nuit.

Su She répondit du tac au tac : « Vous n'avez vraiment pas besoin d'inventer des histoires. »

Tout à coup, d'étranges bruissements et grondements montèrent à nouveau de la forêt.

Lan QiShen lança : « Attention ! La deuxième vague de cadavres arrive ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

À ces mots, la moitié du groupe partit y faire face tandis que l'autre moitié pointait ses épées de façon alarmante sur le groupe qui se tenait devant l'entrée de la caverne.

Wei WuXian reprit : « J'ai déjà dit que je ne contrôle pas ces cadavres. Si vous avez le temps de me regarder moi, vous feriez peut-être mieux de les regarder eux. »

De nombreux cultivants célèbres, des chefs de sectes et des disciples séniors étaient présents. Se débarrasser d'un groupe de cadavres féroces n'avait rien de difficile. Entre le son du guqin et la lueur des épées volant dans tous les sens, personne n'avait le temps de se soucier de ce qui se passait là.

D'une ondulation de son fouet, Jiang Cheng découpa trois cadavres en morceaux avant de se tourner vers Jin Ling. « Jin Ling ! Tu veux tes jambes ou pas ? »

Il voulait dire par là qu'il briserait les jambes de Jin Ling s'il refusait de revenir. Mais Jin Ling connaissait par cœur cette menace qu'il n'avait jamais concrétisée. Il regarda donc Jiang Cheng, mais ne bougea pas. Jiang Cheng jura, récupéra Zidian d'un mouvement de poignet comme pour l'enrouler autour de Jin Ling et le tirer de force. Mais la lueur pourpre du fouet faiblit soudain. Un instant plus tard, elle s'éteignit.

Immédiatement, le long fouet redevint une bague en argent et s'enroula autour de son annulaire. Jiang Cheng le regarda étonné. C'était la première fois que Zidian changeait de forme de lui-même. Il regardait toujours sa paume quand deux gouttes de sang s'écrasèrent au milieu.

Jiang Cheng leva sa main et s'essuya le nez. Elle devint toute rouge. Jin Ling s'exclama : « Oncle ! »

Quelques cris de surprise fusèrent au sein de la foule qui se battait avec les cadavres. Là-bas, la plupart des lueurs d'épées s'étaient affaiblies et deux coulées de sang écarlates occupaient plus de la moitié du visage des combattants. Des saignements de nez. Chez certains, le sang coulait par le nez et la bouche !

L'un des cultivants armé d'une épée s'exclama : « Que se passe-t-il ? »

« Mes pouvoirs spirituels ont disparu ! »

« Shixiong, viens à la rescousse ! Quelque chose s'est passé ici ! »

Bichen avait quitté son fourreau et exterminait les cadavres lancés à la poursuite des cultivants qui appelaient à l'aide. Néanmoins, le nombre des appels de

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

détresse se multipliait. La foule se regroupa lentement également et battit en retraite en direction de la caverne.

Les cultivants prêts à livrer une bataille grandiose au Mont-Charnier avaient perdu tout à coup leurs pouvoirs spirituels. Non seulement la lueur des épées s'était éteinte, mais les talismans ne fonctionnaient plus et même les mélodies des disciples des sectes GusuLan et MolingSu étaient devenues des airs ordinaires sans pouvoir d'exorcisme.

La situation était inversée !

Lan WangJi attrapa le guqin qu'il portait sur son dos. La vibration des cordes s'éleva vers le ciel. Mais si habile soit-il à exécuter Son de victoire, il était le seul. Wen Ning bondit hors de la caverne et l'aida à chasser les cadavres tout en endurant en silence les coups de pied et de poing des cultivants. Heureusement, il était insensible à la douleur et cela le laissait indifférent.

Au milieu de la confusion, Lan SiZhui sortit en courant de la caverne et cria : « Venez tous, entrez dans la caverne. Une grande formation est dessinée au sol. Il en manque des bouts, mais elle devrait fonctionner si on la reconstitue. Elle devrait pouvoir tenir quelque temps ! »

Quelques cultivants rendus fous par la tuerie voulaient entrer sans attendre. Mais Su She cria d'une voix forte : « Personne n'entre ! C'est sûrement un piège ! Des dangers encore plus grands doivent nous y attendre ! »

En l'entendant, les gens hésitèrent à entrer. D'un geste de la main, Wei WuXian fit tomber une pluie de talismans. « Mourir dehors, c'est mourir, mourir dedans, c'est mourir aussi. Vous allez mourir de toute façon et vous avez au moins l'occasion de reculer un peu le moment fatidique si vous entrez. Pourquoi poussez-vous tous ces gens à mourir tout de suite ? »

Ses paroles étaient tout à fait sensées, mais parce que c'était lui qui les prononçait, les gens avaient encore plus peur d'entrer. Encore hésitants, ils continuaient à se battre durement contre les cadavres féroces. Certains pouvaient se passer quelque temps de leurs pouvoirs spirituels, mais pas Nie HuaiSang. Tout le monde savait qu'il était timoré et sans talent. Il n'était pas ambitieux non plus et il ne consacrait pas beaucoup d'efforts à sa culture spirituelle. Pris de court par l'évolution brutale des événements, il ne dut de rester indemne qu'à la protection de ses gardes du corps personnels.

Voyant que le nombre de cadavres ne cessait d'augmenter et que la bataille semblait devoir durer, il se dépêcha de dire : « Vous entrez oui ou non ? Si vous n'entrez pas, moi oui. Excusez mon absence. Vite, vite, vite, tout le monde, entrez ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Faisant preuve d'un esprit de décision rapide, Nie HuaiSang n'avait pas fini sa phrase qu'il conduisait les disciples de la secte QingheNie dans la caverne. Il était aussi anxieux qu'un chien qui a perdu son maître et aussi effrayé qu'un poisson échappé du filet. Certains restèrent sans voix devant une telle franchise.

À ce moment-là, OuYang ZiZhen cria lui aussi : « Père, arrêtez de les tuer ! Faites-moi confiance, entrez ! Nous y sommes depuis quelque temps déjà. Il n'y a pas de pièges ! »

Quelques-uns des autres garçons crièrent aussi : « Oui, il y a vraiment une grande formation sur le sol ! »

Jin Ling appela : « Oncle, entrez ! »

Jiang Cheng plongea en avant avec Sandu qui avait perdu sa lueur elle aussi et le menaça : « Tais-toi ! »

Mais il recommença à saigner du nez et de la bouche. Jin Ling se précipita en bas de l'escalier et commença à le tirer vers la caverne.

Ayant perdu ses pouvoirs spirituels et passé la moitié de la journée à se battre, Jiang Cheng était épuisé et Jin Ling réussit à le faire entrer. Les cultivants de la secte YunmengJiang se hâtèrent de suivre leur chef.

Nie HuaiSang lança d'une voix retentissante qui fit écho dans l'espace vide de la caverne : « Entrez tous ! C'est très grand à l'intérieur ! Un sénior pourrait-il venir aider à reconstituer la formation sur le sol ? Je ne peux pas ! Je ne sais pas comment faire ! »

Cette phrase fit surgir trois mots en majuscules dans l'esprit des personnes présentes : « Bon à rien ! »

Lan WangJi leva les yeux sans cesser de jouer du guqin. « Oncle ! »

Au départ, Lan QiRen ne voulait pas entrer dans la caverne. Il aurait préféré se battre à l'extérieur jusqu'à son dernier souffle. Mais il n'était pas tout seul. Il était responsable d'un grand nombre de cultivants de sa secte et de ceux de la secte Jin confiés à son commandement. Par ailleurs, il ne constituait pas la force principale de la bataille. Ne voulant pas faire fi de la vie de ces disciples, il était prêt à saisir un espoir quel qu'il soit.

Sans regarder Lan WangJi, il leva son épée et ordonna : « Soyez prudents ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Les sectes LanlingJin, GusuLan, QinghеNie et YunmengJiang se trouvaient déjà à l'intérieur. Comme elles avaient ouvert la voie, les autres renoncèrent immédiatement à se battre. Si la caverne abritait vraiment une bête ou un démon, il y avait quatre solides piliers pour les en protéger. Ils se dépêchèrent d'entrer à leur tour. À la fin, seule la secte MolingSu n'avait pas bougé.

Wei WuXian demanda : « Grand maître Su, vous n'entrez pas ? Très bien, restez dehors dans ce cas. Mais tout le monde a perdu ses pouvoirs spirituels, non ? Si vous restez à l'extérieur, vous courez à votre perte. Je vous félicite de votre courage. »

Su She lança un regard en coin à Wei WuXian. Le visage sombre agité de tressaillements incontrôlables, il conduisit néanmoins ses disciples à l'intérieur lui aussi.

La caverne accueillait sans problème plus du millier de personnes présentes. La respiration et les murmures de la foule se répercutaient à l'infini dans sa salle principale. Lan QiRen rejoignit Nie HuaiSang dès son arrivée et examina les parties à demi-effacées de la formation tracée sur le sol sous son regard intéressé et plein d'espoir. De fait, la formation était très ancienne. Il s'entailla immédiatement une paume et la compléta avec son sang. Wen Ning gardait l'escalier et rejetait les cadavres les plus proches. Dès que la formation fut remise en état, les cadavres semblèrent bloqués par une barrière invisible. Au moins temporairement, ils ne pouvaient plus entrer.

Wei WuXian attendit que Lan WangJi ait reposé son guqin avant d'entrer dans la caverne avec lui. Lorsque les cultivants qui venaient de pousser des soupirs de soulagement les virent descendre les marches, l'un vêtu de noir, l'autre vêtu de blanc, ils recommencèrent à s'inquiéter.

Personne ne s'attendait à ce que la situation prenne ce tour. Ils étaient supposés assiéger le Patriarche de YiLing et maintenant c'était eux les assiégés. Ils avaient même dû se cacher dans sa caverne pour prolonger un peu leur vie. Lan QiRen, qui avait fini de remettre la formation en état, se tenait devant la foule et bloquait le chemin des deux hommes. Menton levé, il était prêt à les empêcher de passer avec ses bras, comme s'il allait combattre Wei WuXian jusqu'à la fin de sa vie s'il osait bouger.

Lan WangJi dit : « Oncle. »

Lan QiRen était toujours profondément déçu. Il ne voulait toujours pas regarder le disciple dont il était si fier, son élève depuis tant d'années. Ses yeux ne se posèrent que sur Wei WuXian et il dit froidement : « Qu'avez-vous exactement l'intention de faire ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian s'assit sur les marches. « Rien. Mais puisque vous êtes ici, nous pourrions peut-être parler… »

Yi WeiChun cria : « Nous n'avons rien à vous dire ! »

Wei WuXian répondit : « Comment ça, nous n'avons rien à nous dire ? Je ne suis pas d'accord. Vous ne voulez pas savoir comment vous avez brutalement perdu vos pouvoirs spirituels ? Je vous jure du fond du cœur que je ne suis pas assez puissant pour vous avoir fait ça à tous sans que personne le remarque. »

Yi WeiChun cracha, mais Nie HuaiSang intervint : « Oui, je pense qu'il a raison. »

Tous les autres lui jetèrent des regards noirs.

Wei WuXian poursuivit : « Je ne pense pas qu'avant de venir m'assiéger vous ayez eu le temps de vous retrouver et de partager un repas, donc vous n'avez pas été empoisonnés. »

Lan SiZhui confirma : « Ce ne peut pas être un poison. Je n'ai jamais entendu parler d'un poison capable de faire disparaître les pouvoirs spirituels aussi brusquement. Sinon, de nombreux cultivants seraient prêts à payer le prix fort pour s'en procurer et les rumeurs iraient bon train. »

Les cultivants présents comptaient de nombreux médecins. Ils prirent le pouls de plusieurs personnes, qui leur demandèrent : « Alors ? Alors ? La disparition de nos pouvoirs spirituels est-elle temporaire ou permanente ? »

La question attira immédiatement l'attention. Ils n'avaient plus le temps de se méfier de Wei WuXian. Après tout, si leurs pouvoirs spirituels avaient disparu à jamais, ils ne seraient quasiment plus bons à rien. Cette pensée était encore plus démoralisante que de mourir sur place.

Les médecins s'entretinrent brièvement, puis rendirent leur verdict : « Vos noyaux d'or sont intacts. Ne vous inquiétez pas ! Ce devrait être temporaire. »

Jiang Cheng s'autorisa un secret soupir de soulagement. Il prit le mouchoir que Jin Ling lui tendait et essuya le sang sur son visage. Il commença : « Temporaire ? Combien de temps ? Quand vont-ils revenir ? »

L'un des médecins répondit : « Je crains… qu'il faille au moins quatre heures. »

Le visage de Jiang Cheng s'était assombri au point d'en être terrifiant. « Quatre heures ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Tout le monde leva les yeux vers la foule de cadavres féroces qui entouraient la caverne en rangs si serrés qu'une goutte d'eau n'aurait pas pu passer. Ils n'étaient pas moins nombreux que les vivants présents. Tous avaient le regard fixé droit sur l'intérieur de la caverne où des têtes humaines montaient et descendaient dans un océan d'énergie yang. Ils ne reculaient même pas d'un demi-pas et se tortillaient en avant et en arrière, épaule contre épaule, comme s'ils allaient entrer à tout moment. L'odeur de chair en décomposition était envahissante.

Ils ne récupéreraient pas leurs pouvoirs spirituels avant quatre heures minimum ? Ils ne savaient même pas si la formation fragmentée tracée au sol, laissée à l'abandon depuis des années et temporairement rafistolée, tiendrait aussi longtemps !

En plus, le Patriarche de YiLing se trouvait avec eux. Ils ignoraient pourquoi il n'avait toujours rien fait, mais peut-être allait-il les annihiler comme un chat tue une souris quand il aurait fini de leur faire peur et de jouer avec eux. En dépit de ça, personne ne savait si Wei WuXian allait tout d'un coup péter les plombs.

Les regards se posèrent à nouveau sur lui. Il enfonça le clou : « Je vous ai déjà dit qu'il est inutile de me regarder. Dans cette caverne, seuls deux groupes ont conservé leurs pouvoirs spirituels. HanGuang-Jun et moi d'une part, les enfants amenés ici il y a quelques jours d'autre part. Les autres sont totalement impuissants. Si je voulais vous faire quelque chose, les enfants seraient-ils capables de m'arrêter ? »

Su She dit avec mépris : « Arrêtez de dire n'importe quoi. Si vous voulez nous tuer, qu'il en soit ainsi. Ceux qui font le moindre bruit ne méritent pas d'être appelés des héros. Ne vous attendez pas non plus à ce que quelqu'un implore votre pitié. »

Ses paroles suscitèrent l'hésitation dans une partie importante de l'assistance. Sur les mille personnes, seule une vingtaine étaient là pour se venger. Les autres avaient simplement appris qu'il y aurait un siège. Ils n'étaient en quelque sorte que des spectateurs de la justice, uniquement là par sens moral. Ils ne voulaient que suivre les groupes dirigeants. Tuer quelques-uns des cadavres à la solde de Wei WuXian constituerait un acte très prestigieux. Mais si on leur demandait d'en payer le prix, très peu seraient d'accord.

Wei WuXian le regarda. « Je suis désolé, mais… qui êtes-vous ? »

Il avait déjà demandé son nom à Su She à l'extérieur de la caverne et il recommençait. Il le faisait clairement exprès. Les veines du front de Su She tressaillirent légèrement. Il allait parler quand Lan JingYi intervint : « Et alors ? Ce n'est pas du poison, et alors ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian oublia immédiatement Su She. « Et alors, les gens n'ont pas perdu leurs pouvoirs spirituels sans raison. Il doit y avoir eu une méthode et un moment. Avant de monter sur le Mont-Charnier ou en chemin, vous avez sûrement dû tous entrer en contact avec quelque chose ou tous faire quelque chose. Les garçons ont été amenés ici il y a quelques jours, donc le moment ne va pas. HanGuang-Jun et moi sommes arrivés par un autre chemin que vous, donc le lieu ne va pas. Quelqu'un a-t-il une idée ? »

Une voix rompit le silence assourdissant. « Ce que nous avons tous fait ? En montant jusqu'ici, nous avons tous bu de l'eau, non ? Je ne me souviens plus, je ne sais pas. »

Qui aurait pu répondre à Wei WuXian d'une façon aussi inopportune, faire ce qu'il disait et penser ce qu'il disait ? Ce ne pouvait être que le « hochet », Nie HuaiSang. Une autre voix commenta : « Personne n'a rien bu en montant ! Qui oserait boire de l'eau sur un charnier ? »

Nie HuaiSang fit une autre tentative. « Alors, avons-nous tous respiré le brouillard dans la montagne ? »

S'il y avait eu quelque chose d'étrange concernant le brouillard, l'explication aurait été plausible. Quelqu'un d'autre en convint immédiatement : « C'est possible ! »

Mais Jin Ling répliqua : « Impossible. Le brouillard est plus épais au sommet des montagnes, mais nous n'avons pas bougé d'ici depuis deux jours entiers et nous avons toujours nos pouvoirs spirituels. »

Su She semblait ne plus pouvoir se retenir. « Ça suffit ! Vous avez commencé à parler avec lui. Ça vous amuse de faire ce qu'il veut ? Il… »

Soudain, son expression changea du tout au tout. Il s'arrêta en milieu de phrase. Wei WuXian l'invita : « Allez-y. Pourquoi vous êtes-vous arrêté ? »

Tous les disciples de la secte MolingSu se levèrent : « Grand maître ! »

« Grand maître, qu'est-ce qui ne va pas ? »

Su She repoussa violemment le disciple venu à son aide. Il leva un bras. Il le pointa d'abord sur Wei WuXian puis directement sur Lan WangJi. Le disciple le plus proche de lui lança d'un ton plein de colère : « Wei WuXian, quel tour avez-vous joué cette fois-ci ? »

Lan SiZhui intervint : « Ce n'est pas un tour ! C'est… C'est… »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Lan WangJi, assis bien comme il faut à l'écart, posa les doigts de sa main droite sur le guqin pour arrêter la vibration des sept cordes. Les disciples qui bavardaient avec excitation se transformèrent tout à coup en canards saisis par le cou et le bruit cessa brutalement.

Les disciples de la secte GusuLan présents l'avaient reconnu. C'était leur sort de silence.

Lorsque le silence succéda au bruit qui faisait vibrer les parois de la caverne, Lan WangJi se tourna vers Wei WuXian : « Tu peux continuer. »

Les yeux de Su She flamboyaient de rage, mais ses lèvres étaient scellées et il avait la gorge sèche. La honte d'avoir été neutralisé par Lan WangJi l'emportait sur la frustration de ne pas pouvoir ouvrir la bouche et attaquer verbalement Wei WuXian. Il se gratta plusieurs fois la gorge avec le doigt pour tenter de lever le sort, mais en vain. Il regarda Lan QiRen qui se trouvait en face de lui. Mais, le visage froid, Lan QiRen n'intervint pas. Il était tout à fait capable de lever le sort et si le sort était levé par un sénior de la secte Lan, par respect pour celui-ci, Lan WangJi ne le lui aurait pas infligé à nouveau. Malheureusement, de nombreux conflits avaient opposé les sectes MolingSu et GusuLan et par conséquent Lan QiRen n'avait aucunement l'intention de le lever pour eux.

L'assistance finit par comprendre ce qui se passait. Apparemment, chaque fois que quelqu'un essaierait d'attaquer Wei WuXian, Lan WangJi lui scellerait les lèvres. La foule devint aussi silencieuse que des cigales en hiver. Mais comme toujours dans ces moments-là, il se trouva des guerriers intrépides pour lancer d'un ton moqueur : « Wei WuXian, vous êtes vraiment le Patriarche de YiLing. Quelle confiance en vous. Vous essayez d'empêcher les gens de s'exprimer ? »

Wei WuXian remarqua : « Comme c'est étrange. »

Lan SiZhui demanda : « Sénior Wei, qu'est-ce qui est étrange ? »

Wei WuXian répondit : « le Grand maître Su se conduit bizarrement depuis quelque temps. Lorsque les cadavres nous encerclaient, il a incité ceux qui avaient perdu leurs pouvoirs spirituels à se précipiter vers une mort certaine plutôt qu'à se mettre à l'abri et maintenant il m'empêche de lui demander quoi que ce soit. En plus, il essaie de m'irriter comme s'il avait peur que vous viviez une minute de plus. Qu'est-ce que ça signifie ? Est-ce le comportement d'un bon allié ? »

La remarque de Wei WuXian commença à éveiller les soupçons. Le Grand maître Su semblait effectivement un trop bavard aujourd'hui. Mais comme personne ne prenait la parole, ils restèrent coi et tout le monde choisit le silence par prudence. Une partie de l'assistance commença à réfléchir à ce qu'ils avaient fait avant

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

d'arriver sur la montage et depuis qu'ils y étaient. Wei WuXian regarda les disciples de la secte MolingSu qui se tenaient très loin de ceux de la secte GusuLan. Pire encore, les disciples de la secte GusuLan refusaient de regarder ceux de la secte MolingSu. Plus Wei WuXian les observait, plus il trouvait cela étrange.

Il murmura à Lan WangJi : « HanGuang-Jun, dis-moi, les sectes GusuLan et MolingSu utilisent la musique pour cultiver leurs pouvoirs spirituels et toutes deux se trouvent dans la région de Jiangnan, à proximité l'une de l'autre. Globalement, ne devriez-vous pas être en bons termes ? Pourquoi ai-je l'impression que ce n'est pas le cas ? »

Lan SiZhui et Lan JingYi s'étaient faufilés pour les rejoindre. Entendant cela, Lan JingYi haussa la voix : « Bien sûr qu'elles ne sont pas en bons termes ! »

Lan WangJi expliqua : « La secte MolingSu était une branche de la secte GusuLan. »

Wei WuXian s'exclama : « Quoi ? »

Lan SiZhui couvrit la bouche de Lan JingYi et murmura : « Sénior Wei, vous l'ignorez peut-être mais la secte MolingSu a été fondée par un disciple extérieur après sa rupture avec la secte GusuLan. Mais comme il y avait étudié, ses techniques tendent à ressembler à celles de notre secte. Leurs pratiques font également appel à la musique. Et même, la meilleure arme spirituelle du Grand maître Su She est un guqin à sept cordes identique à celui de HanGuang-Jun. »

Bouche bée, Wei WuXian se retourna pour regarder le visage sombre de Su She. Lan JingYi réussit à se dégager de Lan SiZhui et grommela : « Il y a même plus étrange ! Le Grand maître Su… D'accord, je sais que je dois parler moins fort ! Non seulement le Grand maître Su a tout appris de la secte GusuLan, mais il est aussi très agacé quand on dit qu'il imite notre HanGuang-Jun. Il se met en colère tout de suite. Comment peut-il exister quelqu'un comme lui ? »

Comme il parlait de plus en plus fort, Lan SiZhui l'interrompit : « JingYi ! »

Mais Sue She avait tout parfaitement entendu. Le visage sombre et les yeux lançant des flammes, il cracha du sang et réussit à lever le sort du silence par la force. Mais quand il ouvrit la bouche, sa voix était si rauque qu'on lui aurait donné dix ans de plus. « La secte GusuLan, célèbre pour sa vertu, qui regorge de talents, le summum du monde des cultivants, voilà donc le résultat de son enseignement ! »

Le Grand maître OuYang intervint : « Grand maître Su, devant un ennemi de cette envergure, ne nous fâchons pas avec ceux de notre bord. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Su She rit froidement. « Ceux de notre bord ? Regardez la secte GusuLan. Ils sont tous amis avec Wei WuXian. Pouvons-nous vraiment dire qu'ils sont de notre bord ? »

Ces propos déplurent immédiatement à la secte GusuLan. Lan QiRen le regarda, mais ne dit rien. Un des cultivants invités d'âge mur et d'un niveau élevé était en colère. « Su MinShan, même si vous n'appartenez plus à la secte GusuLan, surveillez vos paroles ! »

Un disciple de la secte MolingSu sortit immédiatement du rang. « Notre Grand maître s'est séparé de la secte GusuLan il y a longtemps. De quel droit lui parlez-vous ainsi ? »

Lan JingYi, qui avait depuis longtemps de nombreux griefs contre la secte MolingSu, lança à haute et intelligible voix : « Votre Grand maître ne doit sa position actuelle qu'aux enseignements qu'il a reçus de la secte GusuLan. Alors nous ne pourrions rien dire, même quand il mord la main qui l'a nourri ? »

Les deux groupes commencèrent à échanger regards noirs et moqueries. Un membre de la secte MolingSu lança : « La secte GusuLan a une multitude de disciples. Ne me dites pas qu'il est donné à n'importe lequel d'entre eux de créer sa propre secte ? C'est un trop méprisant, non ? »

La secte GusuLan riposta : « Qui est trop méprisant ici ? Je me demande quelle secte a joué faux ses mélodies d'exorcisme et ne s'en est toujours pas rendu compte ! »

À ces mots, Wei WuXian comprit. Il dit : « Ce n'est ni la nourriture, ni l'environnement ! »

Tout le monde se tut, surpris. Il continua : « Vous avez oublié qu'après votre arrivée sur la montagne vous avez tous fait une autre chose. »

Lan SiZhui demanda : « Laquelle ? »

« Tuer des cadavres. »

OuYang ZiZhen s'exclama : « Oh, peut-être est-ce comme à Yi, où les cadavres crachaient une sorte de poudre empoisonnée ? Père, quand vous vous battiez contre les cadavres, est-ce qu'une poudre d'une drôle de couleur s'échappait de leur corps ? »

Son père répondit : « Non, il n'y avait pas de poudre ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

OuYang ZiZhen s'entêta. « Alors... Des liquides peut-être ? »

Jiang Cheng intervint d'une voix froide. « Assez. Si une poudre ou des fluides étranges étaient sortis des corps des cadavres après leur destruction, nous l'aurions remarqué. »

OuYang ZiZhen, qui pensait avoir trouvé la clé du mystère, rougit et se gratta la tête. Le Grand maître OuYang finit par faire asseoir convenablement son fils surexcité. Wei WuXian reprit la parole. « C'est bien lié à la destruction les cadavres. En revanche, le problème ne vient pas des cadavres, mais de ceux qui les détruisaient. »

Il se tourna vers Lan QiRen : « Aîné Lan, je voudrais vous poser une question. »

Lan QiRen regarda Lan WangJi et répondit d'un ton indifférent : « Si vous avez une question, pourquoi ne pas la lui poser à lui plutôt qu'à moi ? »

Lan QiRen était pédant, mais attentif. Il avait compris qu'il se passait quelque chose d'étrange et c'est pourquoi il écoutait depuis aussi longtemps en dépit de son caractère emporté. Son visage demeurait néanmoins très sombre. Mais Wei WuXian connaissait son caractère depuis sa jeunesse et avait rencontré un nombre incalculable de personnes du même acabit après. Il s'en moquait depuis longtemps. Sachant qu'il s'agissait de l'oncle qui avait élevé seul Lan WangJi, il était encore plus certain qu'il n'y avait pas d'inquiétude à se faire.

Il se toucha le menton et sourit : « Je craignais de vous vexer si je lui posais trop de questions devant vous. Mais puisque vous me dites de le faire, je vais lui demander. Lan Zhan ? »

« Mmm. »

« La secte MolingSu était une branche de la secte GusuLan, n'est-ce pas ? »

« Mmm. »

« Bien qu'elle s'en soit séparée, ses techniques ont toujours pour référence celles de la secte GusuLan, d'accord ? »

« Oui. »

« L'une des techniques de la secte GusuLan, Son de victoire, exorcise le mal. Celle qui fait appel au guqin à sept cordes est la plus puissante et donc le guqin est la méthode de culture spirituelle qu'utilisent le plus grand nombre de cultivants. La

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

secte MolingSu a fait la même chose et le guqin est l'instrument le plus courant chez eux aussi. Est-ce correct ? »

« C'est correct. »

« Bien que le chef de la secte MolingSu aie connu ces techniques lorsqu'il a quitté la secte GusuLan pour fonder sa propre secte, il n'était pas un excellent joueur de guqin et les disciples auxquels il enseignait faisaient de nombreuses erreurs, d'accord ? »

Lan WangJi répondit avec honnêteté : « Oui. »

Ils échangèrent ainsi questions et réponses comme s'ils étaient tout seuls. Un nombre croissant de personnes comprit que, non seulement ils se moquaient de Su She, mais aussi qu'ils démontaient un mécanisme. Ils se mirent donc à écouter plus attentivement.

Puis Wei WuXian ralentit : « Autrement dit, même si une section des mélodies de combat que jouait la secte MolingSu en tuant les cadavres sur le Mont-Charnier était fausse, la secte GusuLan n'y verrait rien d'inhabituel, penserait seulement qu'ils maîtrisaient mal les techniques et avaient mal mémorisé la partition et ne prendrait pas le temps de remarquer s'il s'agissait d'une erreur involontaire ou volontaire. Est-ce le cas ? »

À cette dernière question, les pupilles de Su She s'étrécirent. Les veines de la main posée sur la garde de son épée se mirent à saillir. La lame était déjà sortie de son fourreau d'un centimètre. Lan WangJi leva les yeux au même moment. Wei WuXian et lui échangèrent un regard. Ils pensaient la même chose.

Il énonça clairement : « C'est le cas. »

Su She dégaina son épée avec un bruit métallique. Wei WuXian écarta la lame avec deux doigts et sourit : « Que faites-vous? N'oubliez pas. Vous avez perdu tous vos pouvoirs spirituels. À quoi sert de me menacer comme ça ? »

Épée levée, Su She ne pouvait ni attaquer, ni abaisser son arme. Il serra les dents. « Vous me visez depuis longtemps. Qu'essayez-vous d'insinuer ? »

Wei WuXian répondit : « Ai-je été subtil au point de vous donner à penser que j'insinuais quelque chose ? Alors, je vais être plus clair. Tout le monde ici a perdu ses pouvoirs spirituels parce que tout le monde a fait une même chose. Laquelle ? Tuer des cadavres. À ce moment-là, le Grand maître Su de la secte MolingSu était avec vous. Il a prétendu utiliser son guqin pour combattre les cadavres, mais à l'insu de tous, il a changé une section des mélodies de combat en une autre

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

mélodie qui vous a fait perdre temporairement vos pouvoirs spirituels. Vous participiez au bain de sang, mais alors qu'il se battait à vos côtés en surface, derrière votre dos, il… »

Su She s'écria : « Calomnie ! »

Wei WuXian répliqua : « De nombreux cultivants de la secte GusuLan pratiquant le guqin sont présents. En venant ici, y a-t-il eu des erreurs dans les mélodies de combat que jouait la secte MolingSu ? »

Les cultivants joueurs de guqin de la secte GusuLan étaient les mieux à même de répondre à cette question. Ils lancèrent en chœur : « Oui ! »

Wei WuXian poursuivit : « Grand maître Su, vous savez que de nombreux membres de la secte GusuLan vous méprisent, vous et la secte MolingSu, et vous en avez tiré profit. Les mélodies maléfiques ont le pouvoir de nuire, mais elles ont des exigences en termes de consommation de pouvoirs spirituels de ceux qui les jouent. Seul, vous n'auriez pas pu faire en sorte que près de mille personnes perdent leurs pouvoirs spirituels. Vous avez donc amené tous les cultivants de la secte MolingSu pratiquant le guqin pour qu'ils jouent avec vous ! De toutes les sectes présentes ici, seule la secte GusuLan serait capable de remarquer les erreurs, mais comme ils vous méprisent, même s'ils les avaient remarquées, ils auraient juste pensé que vos compétences sont si faibles que vous aviez mal enseigné à vos disciples ! »

Nie HuaiSang était bouche bée. « Existe-t-il vraiment un air maléfique capable de faire perdre leurs pouvoirs spirituels à ceux qui l'entendent ? »

Wei WuXian répondit : « Pourquoi pas ? Les notes du guqin peuvent repousser le mal, pourquoi ne pourraient-elles pas l'invoquer ? Il existe un livre de partitions appelé la *Collection du chaos* dont les mélodies, toutes maléfiques, sont originaires du Japon. Certaines peuvent même tuer, alors pourquoi pas supprimer temporairement les pouvoirs spirituels ? Aîné Lan QiRen est ici avec nous. Demandez-lui : ce livre se trouve-t-il dans la Salle des livres interdits du Pavillon de la bibliothèque de la secte GusuLan ? »

Su She se maîtrisa et ricana : « Même si ce genre d'air existe, quand j'étudiais à Gusu, je n'avais pas accès à la Salle des livres interdits, alors comment aurais-je pu en prendre connaissance ? Après, je n'ai plus jamais remis les pieds à la Retraite dans les nuages et je n'ai jamais entendu parler de ce livre ! En revanche, vous connaissez très bien la *Collection du chaos* et vous êtes anormalement proche de HanGuang-Jun. Vous avez eu davantage de chance d'entrer en contact avec ce livre que moi, non ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian éclata de rire. « Qui a dit que vous deviez entrer dans la Salle des livres interdits ? À quoi bon, puisque votre maître peut s'y rendre à sa guise ? C'est aussi probablement lui qui vous a appris à falsifier la partition, je me trompe ? »

Un homme puissant libre d'entrer et sortir de la Retraite dans les nuages à sa guise. Inutile de prononcer à haute voix le nom du maître de Su She. Tout le monde le savait. Ce ne pouvait être que LianFang-Zun !

Wei WuXian reprit : « C'est vous deux qui avez eu l'idée de capturer des disciples de toutes les sectes et d'attirer autant de monde au Mont-Charnier. La mante religieuse se nourrit de la cigale et le loriot de la mante religieuse. Il a utilisé ses blessures comme prétexte pour ne pas éveiller les soupçons et collaboré avec vous de l'extérieur. Vous jouiez la mélodie maléfique pour affaiblir les pouvoirs spirituels des personnes présentes tandis que lui contrôlait les cadavres avec le Sceau infernal. Au final, des milliers de personnes seraient tuées chez moi. Personne ne croirait que je n'y étais pour rien, n'est-ce pas ? Vous n'aviez pas peur de tomber sur moi non plus. Après tout, Wei WuXian a une réputation d'infamie. Animé par la haine passée et présente, la foule excitée n'écouteraient pas mes dénégations. Peut-être qu'elle éveillerait une intention meurtrière chez moi et que je massacrerais tout le monde ce qui vous éviterait de vous en charger. »

Su She répliqua : « Risible. LianFang-Zun est déjà à la tête du monde des cultivants. Il n'a besoin ni de pouvoir, ni de renommée. Quel bénéfice trouverait-il à faire périr autant de gens ? Non seulement vous m'avez calomnié, mais vous osez calomnier LianFang-Zun également ! »

« Puisque vous affirmez avec autant de conviction que je vous calomnie, oserez-vous jouer ici, devant tout le monde, la mélodie de combat dont la secte MolingSu s'est servie pour repousser les cadavres sur le chemin de la montagne ? »

Tous les joueurs de guqin de la secte GusuLan étaient présents. Si Su She la jouait différemment, la vérité éclaterait immédiatement !

La foule regroupée dans la caverne s'était écartée lentement des disciples de la secte MolingSu et les avait isolés au milieu d'un vaste espace circulaire vide. Wei WuXian saisit l'occasion : « Non ? Pas de problème. Regardez donc ça. »

Il sortit deux feuillets de papier jaunis de son revers et les agita, sans que personne voit clairement qu'il s'agissait de deux feuilles d'une partition. « Pensiez-vous vraiment que nous sommes revenus les mains vides de notre séjour à la Tour des carpes dorées ? Dans la salle secrète derrière le miroir en bronze du Palais des parfums, Jin GuangYao avait caché deux pages arrachées à la *Collection du chaos*. Nous les avons trouvées. Dès que je les aurai données à Aîné Lan QiRen pour voir si l'air que vous venez de jouer y figure, la vérité éclatera ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Su She ricana. « Vous mentez. Il peut très bien s'agir de partitions que vous avez fabriquées pour me calomnier. »

« Est-il vraisemblable que j'ai sur moi en permanence deux partitions afin d'être prêt à les produire d'une seconde à l'autre ? De toute façon, que je mente ou non, Aîné Lan QiRen le saura dès qu'il les aura vues. »

Su She pensait initialement que Wei WuXian bluffait. Mais compte tenu de son sourire ironique et de son ton assuré, ainsi que des sourcils froncés de Lan QiRen après avoir pris les feuillets, sa poitrine se serra. « Aîné Lan, attention ! » Simultanément, il tendit la main pour s'emparer des deux pages.

À ce moment précis, la lueur bleue glaciale de Bichen fonça sur lui. L'épée suspendue à la ceinture de Su She sortit de son fourreau pour contrer l'attaque. Mais, une fois l'attaque contrée, il réalisa qu'il s'était fait avoir !

Son épée s'appelait Nanping. Sa lueur virevoltante brillait intensément en se battant contre Bichen. Elle avait visiblement conservé toute son énergie spirituelle !

Wei WuXian replia immédiatement les deux feuillets et les re-glissa dans son revers en s'exclamant : « Est-ce que je rêve ? Je n'arrive pas à croire que vous ayez toujours vos pouvoirs spirituels ! Félicitations, félicitations. Mais dites-moi, si vous n'avez pas de mauvaises intentions, pourquoi nous avoir caché que vous les aviez conservés ? »

Bien sûr, les deux feuillets n'étaient pas des pages déchirées de la *Collection du chaos*, mais comportaient l'étrange mélodie jouée par Jin GuangYao, que Lan WangJi avait notée dans la Salle des livres interdits. Lan WangJi en avait laissé un exemplaire à Lan XiChen aux fins de comparaison et d'examen et Wei WuXian avait pris avec lui son exemplaire et celui de Lan WangJi. Il avait utilisé ce subterfuge pour que Su She commence à avoir des doutes et devienne irritable. Comme il s'était moqué exprès de lui et l'avait provoqué à plusieurs reprises, il avait perdu patience comme prévu. Au final, sans que Wei WuXian le lui ait suggéré, Lan WangJi avait lancé une attaque surprise et la vérité avait éclaté au grand jour.

Tout le monde s'était dépêché de s'écarter. Mais cela ne fut pas nécessaire. L'attaque de Lan WangJi fut aussi pressante et implacable que les propos de Wei WuXian. Su She dut utiliser toutes ses capacités pour éviter la défaite. Il monta l'escalier en titubant. La formation rouge se trouvait sous ses pieds. Lan WangJi fronça les sourcils.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. *Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

Wei WuXian se dit, *Oh non, il va détruire la formation que nous venons de remettre en état !*

Au même moment, Su She se mordit la langue et cracha le sang qui en coulait sur le sol. Le sang recouvrit les lignes rouges qui s'assombrirent. Lan WangJi se désintéressa immédiatement du combat. Il entailla un doigt de sa main gauche sur la lueur de Bichen et tenta de repeindre la formation. Su She en profita pour sortir un talisman et le jeter par terre. De la fumée et des flammes bleues s'élevèrent.

Un talisman de téléportation !

La personne au visage masqué par le brouillard dans le cimetière de la secte YueyangChang connaissait les techniques d'escrime de la secte GusuLan. Or Su MinShan, ancien disciple extérieur de la secte GusuLan, correspondait à ce critère. L'homme au visage masqué par le brouillard apparu tant de fois n'était autre que Su She !

Wei WuXian s'accroupit à côté de Lan WangJi : « Alors ? »

Lan WangJi peignit sur le sol pendant un moment avec le sang qui coulait de son doigt, puis secoua la tête. Le sang frais avait complètement recouvert et oblitéré la formation originelle. Il était impossible de la remettre en état. Wei WuXian prit la main de Lan WangJi et en essuya la terre et le sang avec sa manche. « Arrête si ça ne sert à rien. »

La formation était presque entièrement détruite. Le visage des disciples de la secte MolingSu était vide. Apparemment, Su She ne leur avait pas dit qu'il ne jouait pas les bonnes mélodies et n'avait rien fait pour empêcher la disparition de leurs pouvoirs spirituels. Autrement dit, le plan prévoyait aussi la mort des disciples de la secte MolingSu. Craignant que les autres veuillent se venger sur eux, ils se serrèrent les uns contre les autres. Mais la panique régnait déjà dans la caverne. Personne n'avait assez d'énergie pour une quelconque vengeance.

Quelques chefs de sectes serraient leurs fils contre leur poitrine et leur disaient : « Quand les cadavres entreront d'un seul coup, protégez-vous et essayez de sortir. Restez vivants quoi qu'il arrive ! Vous comprenez ? »

À ces mots, Jin Ling grimaça intérieurement. Au fond de lui-même il espérait néanmoins que son oncle dirait la même chose. Il attendit un moment, mais Jiang Cheng restant muet, il lui jeta un regard noir qui dura si longtemps que son oncle finit par se tourner vers lui.

Il semblait d'un peu meilleure humeur, mais dit en fronçant les sourcils : « Tu as un problème aux yeux ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. *Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

Jin Ling, agacé, répondit : « Non ! »

Wei WuXian arracha une partie propre de sa manche et pansa la blessure au doigt de Lan WangJi. Tout à coup, une silhouette se précipita sur lui par derrière, l'épée brandie. Lan WangJi fit une chiquenaude de sa main droite. Avec un bruit détonnant, il réussit à dévier la lame.

Wei WuXian se retourna : « Quoi, encore vous ? »

Sous la force de la chiquenaude, l'homme recula en chancelant de quelques pas avant de s'effondrer. C'était Yi WeiChun. Il tenait son épée, les yeux injectés de sang. « Wei WuXian, je ne crois pas un mot de ce que vous avez dit ! »

« La vérité a éclaté. Su She a attaqué et s'est enfui. Pourquoi ne le croyez-vous toujours pas ? »

Yi WeiChun se jeta sur lui à nouveau. « Je ne le crois pas ! Je n'en crois pas un traître mot ! »

La haine peut aveugler et empêcher d'admettre quoi que ce soit de favorable à propos d'un ennemi.

À ce moment-là, des cris terrifiés résonnèrent devant eux. « Elle est détruite ! »

« La formation est détruite ! »

« Ils arrivent ! »

À mains nues, Wen Ning projeta au loin un rang de cadavres en haillons. Mais il était tout seul. Sans l'obstacle dressé par la formation, la caverne ne pouvait plus résister aux vagues successives de cadavres. Des rugissements dégageant une odeur rance emplirent immédiatement l'espace.

Jin Ling n'avait jamais vu autant de cadavres féroces de sa vie et encore moins d'aussi près. Son crâne le picota et il serra la garde de Suihua. Tout à coup, quelqu'un lui desserra le poing et y glissa un objet froid. Il baissa les yeux, surpris : « Oncle ? »

Jiang Cheng était appuyé sur Sandu, qui avait perdu son énergie spirituelle. Sa silhouette oscillait légèrement. « Avise-toi de perdre Zidian et tu en prendras pour ton grade ! »

Lan SiZhui, Lan JingYi et quelques autres chargèrent l'épée à la main. « Général fantôme ! Nous venons vous aider ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. *Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

Le Grand maître OuYang ne pouvant ni arrêter son fils, ni se lever, brailla : « ZiZhen, reviens ! »

OuYang ZiZhen se retourna, l'épée levée : « Ne vous inquiétez pas, Père ! Je vous protégerai ! »

Mais au moment où il se retournait, une main racornie se tendit vers sa gorge. Quasiment mort de peur, le Grand maître OuYang gémit : « ZiZhen !!!! »

À ce moment précis, une lame coupa la main. Lan QiRen attrapa OuYang ZiZhen et l'envoya bouler sur les autres. Il prit la tête d'un groupe de cultivants épéistes de la secte GusuLan et se jeta dans la mêlée. Après ce long repos, il avait retrouvé toute son énergie. Beaucoup furent étonnés de la force de son épée. Lan SiZhui maniait sa lame avec rapidité quand il entendit un puissant bruit métallique derrière lui. Quelqu'un venait de bloquer une attaque qui le visait par derrière.

Lan SiZhui s'exclama : « Jeune maître Jin, pourquoi êtes-vous là vous aussi ? »

Quand Jin Ling vit que tous les garçons de son âge s'étaient hâtés de rejoindre le combat, il n'y tint plus. À l'abri du regard de Jiang Cheng, il passa l'anneau Zidian sur son doigt et courut jusqu'à la zone la plus dangereuse avant l'entrée de la caverne. Jiang Cheng allait le poursuivre quand, chancelant, il réussit à trancher quelques cadavres. Il avait l'impression que Sandu pesait une tonne. Deux cadavres de sexe féminin se jetèrent sur lui de deux côtés à la fois.

Il jura. Il levait à nouveau son épée, mais deux mains déchiquetèrent les deux cadavres. « Grand maître… »

Jiang Cheng perdit son calme en entendant la voix. Il chassa Wen Ning d'un coup de pied et lança : « Fiche le camp ! » Il hurla immédiatement : « Jin Ling ! »

Lan JingYi en eut la chair de poule. « Je crois que tu devrais partir ! Ton oncle va dévorer quelqu'un. »

Jin Ling ignora le rugissement de Jiang Cheng, plus effrayant encore que les cadavres devant lui : « Pars toi si tu veux ! »

OuYang ZiZhen disparut un instant après avoir été attrapé par son père, mais il les rejoignit malgré tout. « Je ne savais pas que monsieur Lan QiRen était aussi bon à l'épée ! »

La voix de Lan JingYi était aussi forte que d'habitude. « Bien sûr, à ton avis qui a appris à HanGuang-Jun et à ZeWun-Jun à manier l'épée avant leurs 16 ans ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Le chef de leur secte brandissait son épée avec tout son courage et criait au reste des personnes qui ne s'étaient toujours pas ressaisies : « Qu'attendez-vous ? C'est la mort assurée si vous ne les tuez pas. Même ces jeunes se battent. Pourquoi êtes-vous toujours assis ? »

Sous l'influence de ces jeunes garçons qui tranchaient et taillaient avec passion, ils furent de plus en plus nombreux à dégainer leur épée et à rejoindre le combat en dépit d'une énergie et de pouvoirs spirituels quasi inexistants.

Lorsque Lan WangJi coupa en deux le dernier cadavre, des monceaux de corps et des rivières de sang avaient envahi la caverne.

Tous les combattants étaient couverts d'une croûte de sang noir, la poitrine emplie par l'odeur âcre du sang. Après la longue et difficile bataille, de nombreuses personnes s'étaient effondrées, tout aussi incapables de se lever que les cadavres qui jonchaient le sol. Seuls quelques chefs de sectes et les garçons bourrés d'énergie étaient encore capables de tenir debout, appuyés sur leurs épées.

Les pupilles dilatées et le teint pâle, Lan JingYi commenta : « Je... Je n'ai jamais tué autant de cadavres... À moi tout seul, j'en ai tué au moins trente, non quarante... »

OuYang ZiZhen ajouta : « Moi... aussi... »

Puis, comme s'ils s'étaient donné le mot, ils se laissèrent tomber à terre, souhaitant n'avoir jamais à se relever.

Jiang Cheng se força à aller voir Jin Ling et l'attrapa par le col. « Es-tu blessé ? »

Le souffle de Jin Ling sentait la rouille. « Non. Je... »

Jiang Cheng le rejeta immédiatement par terre et le réprimanda : « Non ? Alors c'est moi qui vais te blesser et te donner une leçon ! Sale gamin désobéissant ! »

Il le gifla et s'effondra immédiatement. Il s'assit, reprit son souffle et tourna son regard vers les deux hommes assis tout près de la sortie de la caverne.

Wei WuXian et Lan WangJi n'étaient pas beaux à voir. Comme Wei WuXian était vêtu de noir, les dégâts étaient moins visibles, mais la robe blanche de Lan WangJi était teinte en différents tons de noir et de rouge qui la rendaient presque hideuse. De tout son corps, seul son bandeau était à peu près propre, comme il convenait à son importance. Il serrait Bichen dans sa main et continuait d'en entretenir le flux d'énergie spirituelle.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. *Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

C'était la première fois que quiconque voyait HanGuang-Jun aussi négligé, mais tous s'en moquaient et se souciaient d'eux-mêmes avant tout. Quelqu'un demanda : « C'est… fini… ? »

Au son de sa voix, la foule commenta en silence. Que Nie HuaiSang ait réussi à survivre à une telle bataille et à parler d'un ton aussi énergique était un mystère. Personne n'eut la force de lui répondre. Il semblait tellement heureux, qu'il était sur le point de pleurer. « Que le Ciel soit loué, ces cadavres sont enfin tous annihilés ! On dirait que nous avons réussi à échapper à la mort cette fois-ci. Nos ancêtres nous protègent vraiment, semble-t-il ! »

Influencés par ses émotions, quelques garçons lancèrent des cris de joie. Petit à petit, ils furent de plus en plus nombreux à les imiter. Au milieu des acclamations, un disciple de la secte GusuLan dit à voix basse : « Monsieur ! »

Lan QiRen rétorqua immédiatement : « Inutile de m'aider. »

Lan WangJi s'aperçut que Lan QiRen venait à nouveau de cracher du sang. Celui-ci agita la main, se mit en tailleur et entra en méditation.

Lan WangJi vint immédiatement lui prendre le pouls. Il allait lui transmettre de l'énergie spirituelle, mais Lan QiRen l'en empêcha. « Inutile ! Nous n'avons pas encore récupéré nos pouvoirs. Ce que tu veux faire est futile. »

Lan WangJi retira sa main. Quelques cultivants invités demandèrent par habitude : « HanGuang-Jun, que faisons-nous maintenant ? »

Ils ne réalisèrent qu'après qu'ils avaient agi de façon inappropriée. Mais Lan QiRen continuait à se reposer et ne fit pas mine de s'en inquiéter. Lan WangJi leur répondit : « Reposez-vous un peu et faites le tour des blessés. Il faut s'occuper d'eux en priorité. »

Il avait toujours été un personnage très impressionnant à la secte GusuLan. Les disciples, un peu rassurés, répondirent en chœur : « Oui ! » Même le ton de leur voix semblait un peu plus assuré.

Mais avant qu'ils puissent faire quoi que ce soit, Wei WuXian lança : « Chut. »

Son visage était grave et tout le monde se tut immédiatement. Les acclamations s'éteignirent les unes après les autres. Tout le monde le regarda avec anxiété. On n'entendait plus que le bruit ténu des respirations.

Dans ce silence, un son se faisait entendre avec une clarté croissante.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

C'était celui de pas sur des feuilles mortes, à l'extérieur de la caverne. Et il ne s'agissait pas des pas d'une personne. Mais de pas denses et sans fin.

Cette fois, la foule retint sa respiration. Des yeux terrifiés fixaient l'extérieur de la caverne. Ils voyaient quelque chose bouger lentement dans la sombre forêt. C'était un brouillard sombre et flou, impossible à percer, mais à mesure que le bruit de pas traînants se fit plus fort, les formes en mouvement devinrent plus distinctes jusqu'à ce que leurs joues blêmes, leurs mains osseuses et leurs crocs ébréchés soient clairement visibles.

C'était une nouvelle vague de cadavres.

Et ils étaient encore plus nombreux !

Après le rayon d'espoir qui avait éclairé la caverne peu de temps avant, l'ombre d'une terreur suffocante s'abattit sur ses occupants. Même Jin Ling, Lan SiZhui et les autres garçons eurent l'impression de se noyer dans cette terreur à glacer le sang et que leurs membres s'engourdissaient. Certaines personnes, apparemment incapables de supporter ce retournement de situation, s'évanouirent. D'autres se mirent à pleurer en gémissant faiblement. Personne n'était capable de reprendre son épée et de poursuivre le combat.

Même si Wen Ning continuait à bloquer l'entrée de la caverne, combien de temps pourrait-il tenir ?

Tout à coup, Wei WuXian prit la parole. « HanGuang-Jun ! » Lan WangJi se retourna et le regarda. Wei WuXian prit une inspiration. « Je veux tenter quelque chose. »

Tous les yeux se tournèrent vers eux. « Veux-tu me seconder ? »

Lan WangJi le regarda fixement et répondit d'une voix ferme et claire : « Oui. »

Wei WuXian sourit et retira sa robe noire.

Sa robe de dessous blanche était déjà à moitié teinte en rouge. Cela ne l'empêcha pas de tracer quelques lignes dessus avec le sang qui trempait sa paume.

À mesure que les traits devenaient plus clairs, les personnes qui le regardaient n'en croyaient pas leurs yeux, comme s'il s'était agi d'une sorte de monstre. Fang MengChen se leva d'un bond, choqué. « Que faites-vous ? »

Mais Wei WuXian ne lui prêta pas attention. Il continua à peindre.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Quand il s'arrêta, sa robe n'était plus blanche. Elle était devenue un drapeau.

Un drapeau capable d'attirer toutes les créatures maléfiques sur une seule personne, un drapeau attracteur d'esprits !

À côté de Lan WangJi, Wei WuXian fit un signe de la main en direction de SiZhui et des autres. Tous les garçons les entourèrent. Jin Ling voulait les rejoindre, mais Jiang Cheng le força à se rasseoir.

Wei WuXian expliqua : « Tout à l'heure, quand la deuxième vague de cadavres entrera, je les conduirai vers le bassin de sang et HanGuang-Jun sera chargé de les tuer. » Il se tapota la poitrine : « Voilà la cible. Ils ne feront pas attention à vous. Ne les combattez pas, sortez aussi vite que possible. »

Pour une fois, la voix de Lan SiZhui était forte. « Non, impossible ! Vous ne pouvez pas faire ça ! »

Le Grand maître OuYang avait renoncé à arrêter son fils. Celui-ci abonda dans le même sens. "Sénior Wei, nous aussi nous voulons tuer des cadavres ! Je peux en tuer cent de plus ! »

Lan JingYi commença même à retirer ses vêtements. « Je vais dessiner un drapeau sur moi aussi ! »

Wei WuXian hésitait entre rire et froncer les sourcils. Il se dépêcha de l'arrêter. « Ça suffit, arrêtez de dire n'importe quoi. Une seule cible suffit. HanGuang-Jun est le seul dont j'ai besoin pour m'aider à tuer les cadavres. Les autres peuvent arrêter de me créer des soucis supplémentaires. »

Personne d'autre ne savait comment gérer la situation.

Tout le monde connaissait l'effet d'un drapeau attracteur d'esprits. Mais même si, à ce moment-là, une seule personne était prête à utiliser son corps physique pour attirer la foule de cadavres sur le point de rompre la barrière afin d'assurer la sécurité de tous les autres, ce n'aurait pas dû être Wei WuXian.

Lan SiZhui et les autres semblaient vouloir ajouter quelque chose, mais Lan WangJi les arrêta. « Écoutez-le. »

Tout de suite après, il se tourna vers Lan QiRen et le salua cérémonieusement.

Lan QiRen ouvrit les yeux mais ne dit rien.

Lan SiZhui intervint : « Monsieur Lan ! HanGuang-Jun, il.. il... »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

La voix de Lan QiRen était calme. « Cela va sans dire. »

Lan SiZhui voulait continuer. « Mais… !! »

Wei WuXian ordonna à Wen Ning : « Dégage le passage ! »

Les lignes noires sur le cou de Wen Ning commencèrent immédiatement à s'étendre et atteignirent presque ses joues. Il cessa de retenir les cadavres. Poussant un long rugissement de gorge, il se traça un chemin sanglant entre les couches et les couches de corps.

L'obstacle levé, la deuxième vague de cadavres pénétra dans la caverne.

Wei WuXian poussa violemment Lan SiZhui : « Va-t'en ! »

Wei WuXian partit en courant en direction du bassin de sang, Lan WangJi à ses côtés. Le drapeau attracteur d'esprits tracé en rouge sur la robe blanche constituait effectivement la meilleure cible. Les cadavres ne prêtèrent attention à rien d'autre et ignorèrent tous les êtres vivants qu'ils effleuraient au passage pour se précipiter, les yeux rouges, vers Wei WuXian et lui seul.

Ils avançaient en file indienne. À peine Wen Ning avait-il dégagé le chemin, qu'il se remplissait d'autre cadavres, l'obligeant à recommencer inlassablement sa tâche. Plus de la moitié des personnes présentes dans la caverne n'avaient pas encore eu le temps de partir. Certains ne parvenaient toujours pas à marcher. Ils regardaient aller et venir sans répit l'éclat de Bichen qui tranchait en petits morceaux les rangs entiers de cadavres qui se succédaient sans interruption. Les cris et les gémissements se répercutaient et perçaient presque le plafond de la caverne.

Bientôt, Wei WuXian et Lan WangJi se retrouvèrent entourés de cadavres qui leur bloquaient l'accès au bassin. Les monceaux de corps sur les côtés ne cessaient de grandir et le cercle qui les entourait se rétrécissait. Dévorés d'inquiétude, les garçons étaient tous revenus, épées dégainées.

Lan JingYi vit que quelqu'un agitait son épée en se précipitant à l'extérieur. « Pourriez-vous aider, s'il vous plaît ? Si vous pouvez ramasser votre épée, pouvez-vous venir donner un coup de main ? Un tout petit peu suffirait ! »

La personne répondit : « Fiche-moi la paix ! »

Lan SiZhui intervint : « Laisse faire, JingYi, nous nous débrouillons bien tout seuls ! »

Wei WuXian, qui les avait entendus, cria : « Wen Ning ! Jette-les dehors ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wen Ning répondit : « Oui ! »

Il attrapa Lan JingYi d'une main et allait attraper Lan SiZhui de l'autre, quand ce dernier lui dit : « Général fantôme, je ne peux pas partir, laissez-moi rester ici ! Sinon je le regretterai toute ma vie ! »

Dès que leurs yeux se rencontrèrent, Wen Ning se figea. Voyant qu'il n'essayait plus de l'attraper, Lan SiZhui leva immédiatement son épée et fit demi-tour. Lan JingYi et les autres en profitèrent pour lui échapper eux aussi. Jin Ling, qui avait presque été ramassé, fut tiré dehors, effleurant au passage de nombreux cadavres. Attirés par le drapeau que portait Wei WuXian, ils fixaient uniquement cette direction de leur yeux rouges et les ignoraient.

Jin Ling cria : « Oncle ! Je… »

La voix de Jiang Cheng était glaciale. « Si tu oses retourner là-bas, ne m'appelle plus jamais oncle. »

Jin Ling le fixa d'un regard dur. Jiang Cheng le jeta à terre en criant : « Reste ici ! » Il attrapa Sandu et se précipita à l'intérieur de la caverne.

Jin Ling hésita avant de lui lancer : « Oncle, attendez-moi ! » En dépit de l'avertissement, il le suivit.

La zone qui entourait Wei WuXian et Lan WangJi s'était réduite à trois mètres.

L'éclat de Bichen demeurait vif et clair et des talismans brûlaient en permanence. Mais les cadavres étaient trop nombreux !

Au moment où Wei WuXian lançait une poignée de talismans, il sentit venir le danger. Comme il s'y attendait, un cadavre féroce s'était hissé au sommet d'une pile de corps à côté d'eux. La mâchoire pendante, il se jeta sur lui. Wei WuXian avait les mains vides. Il jura et chercha dans sa manche, mais elle était vide également. Son cœur se serra immédiatement.

Il avait utilisé tous ses talismans !

Lan WangJi remarqua le danger lui aussi. Il allait l'attaquer avec son épée, quand il entendit un hurlement. Le cadavre féroce se cassa en deux en l'air.

Non. Il avait été déchiré en deux. Et la créature qui l'avait déchiré se tenait devant les yeux de tous !

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. *Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

Un cadavre ensanglanté se dressait au sommet du tas de corps de la taille d'un homme. Dans ses deux mains, il tenait toujours les deux morceaux tressaillants du cadavre et regardait Wei WuXian et Lan WangJi.

Lan JingYi, la bouche grande ouverte, n'arrivait plus à la refermer. OuYang ZiZhen murmura : « Mes ancêtres… Qu'est-ce que ça peut bien être ? »

Tout le monde pensait visiblement la même chose : qu'est-ce que ça pouvait bien être ?

Le cadavre non identifié sorti de nulle part ne ressemblait pas aux autres. Il semblait peint en cramoisi, comme s'il venait de sortir du bassin de sang. Avec son corps extrêmement émacié, il était plus que grotesque.

Les cadavres contrôlés par le Sceau infernal étaient eux aussi attirés par cet étrange collègue. Ils se détournèrent de Wei WuXian et le regardèrent en hésitant.

Le cadavre ensanglanté avança de quelques pas.

Il marchait en flageolant et ses articulations craquaient comme s'il étirait ses os. Du sang rouge sombre gouttait de ses membres et de son torse et se répandait sur le sol.

Son corps émettait une fusion amère d'énergie yin et de fort ressentiment. À son approche, les autres cadavres commencèrent à reculer. Le visage de nombreuses personnes pâlit et tous se gardèrent de faire le moindre bruit.

Lan WangJi se tenait devant Wei WuXian, mais celui appuya sur la main qui serrait Bichen et murmura : « Attends. » Il regarda le cadavre droit dans les yeux. Une hypothèse lui était venue à l'esprit. Le cœur battant la chamade, il répéta : « Attends. »

Le cadavre s'arrêta à environ trois mètres d'eux. Tout à coup, il leva la tête et émit deux hurlements sonores, le second encore plus puissant et plus strident que le premier. Les gens se bouchèrent les oreilles.

La surface du bassin commença à se rider légèrement.

Au début, ce fut comme si on y avait jeté une pierre. Mais les rides devinrent de plus en plus grandes, comme si quelque chose bougeait sous l'épais sirop.

Tout à coup, une main en sortit !

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Elle agrippa le bord et ses doigts s'enfoncèrent profondément dans le sol. Puis un visage cramoisi, à moitié décomposé, aux traits difficilement décelables, émergea.

Un deuxième cadavre sanglant s'était hissé hors du bassin.

Tout de suite après, toute la surface commença à bouillonner. D'autres têtes surgirent. Une troisième, une quatrième, une cinquième…

Toutes étaient couvertes de sang. Leurs visages hideux émettaient des hurlements stridents. À peine sorties du bassin, les créatures se mirent à se battre contre les autres cadavres !

Les corps sous le contrôle du Sceau infernal semblaient broyés par une lame rouge et de la chair, des membres et du sang noir volaient dans tous les sens !

Sous le choc, Jin Ling observait la scène. « Mais qu'est-ce que sont ces choses ? Pourquoi y a-t-il des cadavres féroces dans le bassin de sang ? Ne disaient-ils pas que tous les cadavres du Mont-Charnier avaient été incinérés ? »

Le Grand maître OuYang répondit en protégeant son fils : « Pas tous ! »

Lan JingYi demanda : « Lesquels ne l'ont pas été ? »

Le Grand maître OuYang répondit : « Ceux… Ceux… »

Il ne parvint pas à le dire à haute voix. Après la mort de la main des assiégeants des cinquante derniers survivants de la secte Wen sur le Mont-Charnier, leurs cadavres avaient été jetés dans le bassin.

Tout à coup, Jin Ling cria « Attention ! »

Une silhouette informe ensanglantée atterrit devant lui. L'épée à la main, Lan SiZhui recula de quelques pas. Le cadavre se leva lentement.

Il était anormalement petit et courbé en deux. Apparemment, quelqu'un lui avait porté un coup violent à la tête. Ses rares cheveux blancs collaient à son front après avoir trempé dans l'eau sanglante. Avec sa chair en décomposition, il était extrêmement répugnant. Il mit mal à l'aise tous ceux qui le virent. Il se releva et se dirigea lentement en boitant vers Lan SiZhui. Tremblants de peur, tous les garçons se regroupèrent immédiatement autour de lui.

L'augmentation du nombre de personnes rendit le cadavre prudent et il émit un grognement de gorge. Les garçons se comportaient comme s'ils étaient

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. *Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

confrontés à un ennemi redoutable, mais Lan SiZhui se hâta de les arrêter. « Ne bougez pas ! »

Bien qu'il soit un peu nerveux lui aussi, pour une raison inconnue, il n'avait pas peur.

Si le corps maigrichon avait eu des yeux, il l'aurait regardé fixement. Penchant la tête, il étira même un bras, sa main se tendant lentement vers Lan SiZhui comme pour le toucher.

La main couverte de sang ressemblait presque à une patte de poulet à moitié grignotée. Tous les garçons avaient la chair de poule. Jin Ling leva son épée, prêt à le bloquer, mais Lan SiZhui s'exclama : « Jeune maître, arrêtez ! »

Jin Ling demanda : « Alors que faisons-nous ? »

Lan SiZhui répondit : « Personne ne bouge pour le moment. »

Le cadavre ensanglanté appela d'une voix à peine audible. Lan SiZhui se raidit et tendit la main vers lui.

Il allait le toucher quand une nouvelle vague de cadavres féroces arriva. Le cadavre ensanglanté pivota sur lui-même et, avec un long hurlement, bondit en l'air et se jeta dans le tas d'assaillants avant de se mettre à les mordre et à les déchiqueter comme un fou. Le sang et la chair étaient projetés dans tous les sens. La terreur que suscitaient ses hurlements et la brutalité de ses actes ne ressemblaient en rien à son comportement devant Lan SiZhui.

Wen Ning repoussa plusieurs attaquants. Le corps tremblant, il cria au cadavre : « C'est toi ? »

Celui-ci ne lui prêta pas attention.

Tous les cadavres ensanglantés étaient animés d'une folie meurtrière. Wen Ning cria à nouveau : « C'est toi ? »

Des rugissements féroces emplissaient la caverne. Ils ne lui répondirent pas et en étaient de toute façon incapables.

Moins d'une heure plus tard, le silence revint peu à peu.

La caverne ressemblait à une illustration de l'enfer sortie tout droit d'un manuscrit.

L'un après l'autre, les cadavres ensanglantés se regroupèrent à l'endroit où se trouvaient Wei WuXian et Lan WangJi.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Les grands et les petits, les hommes et les femmes, les vieux et les jeunes, tous étaient des démons trempés de sang. Mais Wei WuXian y reconnut quelques ombres familières.

Wen Ning murmura : « Oncle quatre… Grand-mère… »

Il prononçait leurs noms un par un d'une voix tremblante. « Vous attendiez ici depuis tout ce temps ? »

S'il avait été vivant, ses yeux auraient déjà rougi et il aurait commencé à pleurer.

Les lèvres de Wei WuXian tremblaient. Il semblait vouloir dire quelque chose mais n'y parvenait pas. Il baissa la tête et inclina le buste en un salut solennel. Sa voix était rauque. « Merci. »

Lan WangJi les salua lui aussi.

Quand ils se battaient, les cadavres ensanglantés semblaient extrêmement féroces, mais à cet instant, face à eux, s'ils étaient toujours hideux, leurs mouvements paraissaient maladroits. En ordre dispersé, ils s'inclinèrent et levèrent les bras pour rendre le salut.

Puis, comme si toute l'énergie et la vie qui les animaient avaient été aspirées, ils s'effondrèrent sur le sol.

Leurs corps couleur de sang semblaient fragiles comme de la porcelaine et se fissuraient centimètre par centimètre, se brisant en morceaux de plus en plus petits. Si une brise avait soufflé dessus, il ne serait plus rien resté.

Wen Ning se jeta à terre et commença à ramasser les cendres cramoisies et à en remplir ses vêtements, poignée par poignée. Bientôt, il n'eut plus de place. Lan JingYi se gratta la tête et sortit un de ses petits sacs parfumés. Il en jeta les herbes, s'accroupit et le lui tendit. « Tenez ! »

Les autres garçons l'imitèrent. Jin Ling fut le seul à continuer à les regarder, une expression complexe sur le visage. Il ne fit rien. Fronçant les sourcils, il s'éloigna. Mais Wen Ning se trouva désarmé devant toutes ces mains qui lui tendaient des sachets parfumés et des sacs tissés.

Lan SiZhui s'enquit : « Général fantôme, avez-vous besoin d'aide ? »

Wen Ning se hâta de répondre : « Non, tu… »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Lan JingYi intervint. « Il y a tellement d'os et de cendres. Allez-vous pouvoir tout ramasser tout seul ? »

Wei WuXian et Lan WangJi les rejoignirent. « N'y touchez pas. Vous allez vous faire empoisonner si vous ne portez pas de gants. »

Les garçons renoncèrent. Lan SiZhui dit : « Sénior Wei, HanGuang-Jun et Général fantôme, cette fois-ci, merci beaucoup de… »

Tout à coup, une voix froide s'éleva de la foule. « De quoi ? »

Lan SiZhui et les garçons se retournèrent. L'homme qui avait parlé était encore une fois Fang MengChen. Il se leva, le visage furieux. « Qu'est-ce que tout ça veut dire ? »

Lan SiZhui, perplexe, demanda : « Qu'est-ce que tout ça quoi ? »

Wei WuXian et Lan WangJi le regardèrent aussi. Fang MengChen demanda d'une voix dure : « Je vous demande – Qu'est-ce que tout ça veut dire ? Expiation ? Vous n'allez pas ressentir de la gratitude à son égard, quand même ? »

Un silence de mort tomba dans la caverne. On n'entendait même pas un seul murmure. Un malaise planait sur l'assemblée.

Ils étaient venus en fanfare mettre un siège, mais ils s'étaient retrouvés assiégés. Ils proclamaient être venus détruire le « mal », mais au final ils en avait eu besoin pour sauver leur vie.

Ils ne savaient pas si la situation était comique, étrange, embarrassante ou totalement incompréhensible. Eux qui avaient manifesté tant d'indignation pendant cette farce se sentaient plutôt gênés.

Remercier Wei WuXian ? Cela semblait totalement inapproprié, mais pourtant c'est lui qui les avait sauvés. Il ne semblait pas non plus juste de dire qu'ils n'éprouvaient aucune gratitude à son égard. De ce fait, il valait mieux garder le silence.

Voyant que personne ne lui répondrait, la colère de Fang MengChen grimpa d'un cran. Il se précipita, l'épée à la main. « Pensez-vous que quelques bonnes actions prétentieuses et montrer que vous vous êtes repenti de vos erreurs effaceront tout le sang que vous avez sur les mains ? »

Wei WuXian fit un bond de côté. Un membre de l'assemblée se posa en médiateur. « Fang-xiong ! Calmez-vous. Oubliez tout ça… »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Il venait à peine de terminer sa phrase qu'il se rendit compte de son erreur. Les yeux de Fang MengChen rougirent. « Oublier ? Que voulez-vous dire par là ? Le meurtre de mes parents, je l'oublie parce que vous le dites ? »

Il poursuivit d'une voix forte : « Wei WuXian a tué mes parents. C'est la vérité. Mais comment se fait-il qu'il soit devenu un héros maintenant ? Quelques bonnes actions et vous oubliez tout le reste ? Et mes parents alors ? »

Dans la foule, Jin Ling serra les poings. Tout à coup, il ressentit une douleur aiguë à l'épaule. Jiang Cheng serrait lentement les doigts qu'il y avait posés.

Jin Ling ne voyait pas son expression. Il murmura : « Oncle… »

Jiang Cheng lâcha un bref rire ambivalent.

Wei WuXian finit par prendre la parole. « Alors que voulez-vous que je fasse ? »

Fang MengChen, surpris, ne trouva rien à répondre. « Alors que voulez-vous ? Seule ma mort misérable pourra apaiser votre haine ? » Il désigna du doigt Yi WeiChun, évanoui dans la foule. « Il lui manque une jambe et j'ai été découpé en morceaux. Vous avez perdu vos parents et ma famille a disparu depuis longtemps. Je suis un chien chassé de sa demeure. Je n'ai même jamais vu les cendres de mes parents. Ou bien haïssez-vous les derniers survivants de la secte Wen ? Ceux dont vous parlez sont morts il y a treize ans. Et il y a un instant, pour moi, pour vous, ils sont morts à nouveau. Cette fois-ci, ils se sont transformés en cendres. Je vous le demande. Que voulez-vous que je fasse d'autre ? »

Fang MengChen lui jeta un regard noir. Un instant après, il répondit, les dents serrées : « Ça ne sert à rien. Laissez-moi vous dire, Wei WuXian, quoi que vous fassiez, n'attendez pas que je vous pardonne ou que j'oublie la mort de mes parents. » Il haussa le ton. « Cela n'arrivera jamais ! »

« Personne ne vous a dit de me pardonner. Vous n'êtes pas le seul à vous souvenir de ce que j'ai fait. Moi aussi. Vous n'oublierez pas et leur souvenir demeurera encore plus longtemps dans mon esprit ! »

Il le regarda longuement. Fang MengChen sentit un tourbillon d'émotions l'agiter, un sentiment de reddition.

Bien que Wei WuXian et les autres l'aient effectivement sauvé, il ne voulait pas renoncer à sa rancune pour le moment. Mais se venger de Wei WuXian serait futile, vu le peu de pouvoir qu'il possédait. Au final, il ne put que lancer un long cri avant de quitter précipitamment la caverne.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Après son départ, une voix demanda : « Il n'y aura plus de cadavres ? Nous sommes vraiment en sécurité maintenant ? »

Les personnes présentes sentirent leur tête gonfler en entendant cette voix. *Encore lui !*

Nie HuaiSang regarda autour de lui. Voyant que personne ne lui répondait, il demanda à nouveau : « Alors, est-ce que… nous pouvons partir aussi ? »

C'était la bonne question à poser. À cet instant précis, tous n'avaient qu'une envie, sauter sur leur épée et retourner à leurs sectes. L'une des cultivantes dit : « Les quatre heures devraient être écoulées maintenant. Avez-vous récupéré vos pouvoirs spirituels ? »

De nombreuses personnes sortirent des talismans et essayèrent de les enflammer avec leurs pouvoirs spirituels. Petit à petit, certains émirent une faible lueur. En réponse à la question de la femme, ils lancèrent : « À deux dixièmes pour moi. »

« Un dixième pour moi… »

« Nos pouvoirs reviennent, mais lentement ! »

En partant à l'assaut du Mont-Charnier, ils étaient tous convaincus que ce siège serait tellement plus réussi, grandiose et tragique que celui qui avait eu lieu treize ans auparavant qu'il entrerait dans l'histoire. Personne ne s'attendait à ce que quasiment le même nombre de personnes en revienne. Le second « siège » entrerait bien dans l'histoire, mais non à cause de son ampleur ou du nombre de morts, mais parce qu'il aurait été l'événement le plus absurde et le plus risible que le monde des cultivants ait jamais connu.

Certains se réjouissaient d'avoir échappé à la mort, d'autres se lamentaient que les temps aient changé. Les quelque douzaines de chefs de sectes s'étaient regroupés. Après discussion, ils convinrent de commencer par trouver un endroit sûr pour se reposer jusqu'à ce que leurs pouvoirs spirituels aient récupéré à huit dixièmes afin d'éviter tout incident sur le chemin du retour.

Wei WuXian n'eut pas à y réfléchir. L'« endroit sûr » le plus proche de Yiling était le territoire de la secte YunmengJiang. Il demanda : « Vous avez donc l'intention de vous rendre à la Jetée des lotus ? »

Lan QiRen demanda, sur ses gardes : « Pourquoi posez-vous la question ? »

« Pour rien. Je voulais juste savoir si je pouvais vous accompagner. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Le Grand maître Yao l'avertit : « Wei WuXian ! Vous avez bien agi aujourd'hui, mais il s'agit de deux choses différentes. Veuillez comprendre qu'il nous est impossible de nous associer à vous. »

Wei WuXian en eut le souffle coupé. « Ne vous inquiétez pas, personne ne vous demande de vous associer à moi. Mais pour le moment, nous sommes du même bord, non ? La personne qui a planifié de se servir de vous pour mener le siège aujourd'hui a le Sceau infernal entre ses mains. Vous pouvez y faire face ? »

Les chefs de sectes échangèrent un regard. En toute honnêteté, Wei WuXian n'avait pas tort. S'il était prêt à se joindre à eux, il serait d'une grande aide. Mais les gens vilipendaient le Patriarche de YiLing depuis si longtemps qu'il était un peu embarrassant de coopérer avec lui du jour au lendemain.

Lan WangJi se tourna vers Lan QiRen : « Oncle, avez-vous reçu des nouvelles de Lan XiChen ? »

Après un moment de silence, Lan QiRen répondit : « Non. »

Wei WuXian intervint. « Peut-être ZeWu-Jun est-il toujours sous le contrôle de Jin GuangYao. Monsieur Lan, l'union fait la force. Même si je vous pose problème, laissez au moins HanGuang-Jun participer à vos prochains plans. Il s'agit de son frère, après tout. »

Une grande lassitude se lisait sur le visage de Lan QiRen. Il se tourna vers Lan WangJi : « Viens si tu veux. »

Les autres regardèrent immédiatement Jiang Cheng. Sur les trois chefs des sectes dominantes présents, Lan QiRen avait pris position et Nie HuaiSang ne comptait pas. Tout dépendait donc de Jiang Cheng. À l'écart, celui-ci testait ses pouvoirs spirituels sur Zidian. Le fouet alternait entre lumineux et sombre, mais au moins il ne s'éteignait plus. Le reflet de sa lueur pourpre donnait au visage de Jiang Cheng un air mystérieux. Tout le monde savait que le Grand maître Jiang, contre qui Wei WuXian s'était retourné, était celui qui le haïssait le plus. Ils pensaient tous que la négociation échouerait.

Mais il se contenta de lâcher un rire amer. « Alors, tu oses revenir à la Jetée des lotus ? »

Il n'ajouta pas un mot de plus. Personne ne savait ce qu'il voulait dire : avait-il donné son autorisation ou non ? Mais quand ils se mirent en route, Wei WuXian et Lan WangJi se joignirent au groupe et il ne leur jeta pas un seul regard. Ils supposèrent qu'il n'avait ni donné, ni refusé son accord.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

La nuit était tombée quand ils parvinrent au pied de la montagne. Lorsqu'ils atteignirent la ville, les lumières étaient éteintes et le silence régnait. La fatigue physique et mentale pesait sur tout le monde. Même leurs formations en carré semblaient irrégulières et désorganisées. Heureusement, lorsqu'ils eurent rassemblé l'énergie de se dénombrer, ils s'aperçurent que la différence était minime. Comme la plupart d'entre eux n'avaient pas récupéré leurs pouvoirs spirituels et étaient incapables de monter sur leurs épées, les voies d'eau constituait la façon la plus rapide d'atteindre la Jetée des lotus. Le groupe de plus de mille personnes se dirigea vers le quai le plus proche de Yiling.

Mais parce qu'ils s'y étaient pris à la dernière minute, ils n'avaient pas réussi à trouver un nombre suffisant de bateaux en si peu de temps. Les chefs de sectes louèrent toutes les embarcations amarrées au quai, quels qu'en soient la taille et l'usage, y entassèrent leurs disciples et se laissèrent porter par le courant.

Une douzaine de jeunes disciples se serraient dans la cabine d'une embarcation. Presque tous avaient grandi dans des environnements confortables. Ils n'avaient jamais embarqué sur de vieux bateaux de pêche rafistolés comme ceux-là, sur lesquels s'entassaient des filets et des barils sales qui dégageaient une odeur de poisson pourri quand leurs planches en bois craquaient. Le vent soufflait fort. Les bateaux tanguaient. Quelques garçons originaires du Nord souffraient du mal de mer. Ils essayèrent de se retenir un moment, mais quand ils n'en furent plus capables, ils se précipitèrent à l'extérieur de la cabine pour vomir avant de s'effondrer sur le pont, les yeux troubles.

L'un des garçons commenta : « Ça secoue tellement que j'ai l'impression d'avoir une tempête dans l'estomac. Hé, SiZhui-xiong, tu vomis aussi ? Tu es de Gusu pourtant. Pourquoi es-tu encore plus malade que moi ? »

Lan SiZhui, le teint blême, agita une main. « Je… Je n'en sais rien. Depuis que j'ai quatre-cinq ans, c'est comme ça chaque fois que je suis sur un bateau… Ça doit être de naissance. »

Une nausée le saisit à nouveau pendant qu'il parlait. Il se leva en se cramponnant au bastingage. Il allait vomir encore une fois, quand il remarqua une silhouette noire suspendue à la coque du bateau sous le bastingage, le corps à demi immergé, qui le regardait fixement.

Lan SiZhui eut tellement peur qu'il ravala immédiatement ce qui montait dans sa gorge. Il serra la garde de son épée, regarda attentivement et s'exclama : « Le Général… »

Jin Ling sortit comme une flèche de la cabine, l'épée à la main. « Le Général… Où ? Je vais le tuer pour toi ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Lan SiZhui termina sa phrase. « Le Général fantôme ! »

Tous les garçons se précipitèrent sur le pont et regardèrent dans la direction qu'indiquait Lan SiZhui. Effectivement, la silhouette cramponnée à la coque qui levait les yeux vers eux était le Général fantôme, Wen Ning.

Il avait disparu après leur départ du Mont-Charnier. Personne ne s'était aperçu qu'il s'était accroché au bateau en toute discrétion. Ils ignoraient depuis combien de temps il était là.

Wen Ning avait combattu à leurs côtés sur le Mont-Charnier. Il y avait beaucoup de monde à ce moment-là, dont un grand nombre de séniors. Au milieu de la nuit, et sur l'eau, l'apparition étrange et soudaine de Wen Ning leur fit un choc. Ils le fixèrent un moment.

OuYang ZiZhen fut le premier à reculer et à s'asseoir sur le pont. « Pourquoi le Général fantôme est-il venu seul sur notre bateau ? »

L'un d'entre eux marmonna : « C'est pour ça qu'il me semblait que ce rafiot n'avançait pas vite. Quelqu'un y était accroché. Il est très lourd. »

« Pourquoi… Pourquoi est-il là ? »

« Pas pour nous faire du mal, sinon il ne nous aurait pas protégés tout à l'heure. »

« Mais il n'y a plus de danger. Pourquoi est-il revenu… »

Lan JingYi pouffa.

« JingYi, pourquoi ris-tu ? »

Lan JingYi répondit : « Regardez-le. Il est accroché au bateau sans bouger comme une grosse tortue de mer désemparée ! »

Maintenant qu'il le disait, plusieurs autres garçons se dirent qu'il avait raison. Mais avant qu'ils se mettent à rire, OuYang ZiZhen s'exclama : « Il monte à bord ! »

De fait, le corps de Wen Ning sortit de l'eau. Il attrapa une corde en chanvre qui pendait du pont et commença à monter lentement. Les garçons se dispersèrent immédiatement. Les moins téméraires couraient en rond sur le pont, pris de panique, et criaient : « Il arrive, il arrive ! Le Général fantôme arrive ! »

Lan JingYi demanda : « De quoi avez-vous peur ? Vous l'avez déjà vu ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. *Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

« Que faisons-nous ? Devrions-nous appeler quelqu'un ?»

Quand Wen Ning, dégoulinant d'eau, sauta par-dessus le bastingage et atterrit lourdement sur le pont, le bateau trembla sous le choc. Au comble de la nervosité, les garçons s'entassèrent à l'autre extrémité du pont. Leur cœur battait la chamade, mais ils étaient trop gênés pour tirer leurs épées.

Wen Ning, les yeux rivés sur le visage de Lan SiZhui, se dirigea vers lui. Lan SiZhui comprit qu'il était là pour lui. Il prit sur lui quand Wen Ning demanda : « Co-Comment t'appelles-tu ? »

Lan SiZhui hésita une seconde avant de se redresser de toute sa taille. « Je suis un disciple de la secte GusuLan. Je m'appelle Lan Yuan. »

« Lan Yuan ? » Lan SiZhui opina de la tête. « Tu… tu sais qui t'a donné ce nom ? »

Les morts sont sans expression, mais il sembla à Lan SiZhui que les yeux de Wen Ning s'éclairaient.

Il remarqua aussi que Wen Ning était excité au point de bégayer. Il sentit la même excitation monter en lui, comme s'ils étaient sur le point de révéler un secret caché depuis des années.

Lan SiZhui répondit prudemment : « Mon nom m'a été donné par mes parents, bien sûr. »

« Alors, tes parents sont-ils toujours en bonne santé ? »

« Mes parents sont morts quand j'étais très jeune. »

Un des garçons tira sur sa manche. « SiZhui, n'en dis pas trop. Sois prudent. »

Wen Ning demanda, surpris : « SiZhui ? SiZhui est ton nom de courtoisie ? »

« Oui. »

« Qui te l'a donné ? »

« HanGuang-Jun. »

Wen Ning baissa les yeux et répéta plusieurs fois le nom « SiZhui » dans sa tête. Voyant qu'il semblait avoir compris quelque chose, Lan SiZhui dit : « Gén… » Il allait l'appeler Général, mais il trouva ça bizarre. Il reformula. « Monsieur Wen ? Mon nom vous dit-il quelque chose ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. *Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

« Oh ». Wen Ning leva les yeux et le regarda sans répondre à sa question. « T-Tu ressembles vraiment à un de m-mes lointains parents… »

Ces remarques ressemblaient beaucoup à ce que disaient les cultivants de bas niveau et les disciples étrangers qui voulaient devenir amis avec les disciples d'une secte. La scène plongeait de plus en plus les autres garçons dans la confusion. Lan SiZhui ne savait pas non plus comment répondre. « V-vraiment ? »

« Vraiment ! »

Il fit un grand effort afin de relever les muscles des commissures de ses lèvres comme pour sourire. En regardant le « Général fantôme », quelque chose, un sens profond de familiarité et un souvenir flou s'éveillèrent en Lan SiZhui. Il lui semblait avoir vu ce visage quelque part, longtemps auparavant. Un nom parvint presque à franchir une sorte de barrière. S'il le prononçait à haute voix, de nombreuses autres choses referaient surface et il comprendrait tout.

Mais à ce moment-là, Lan SiZhui remarqua Jin Ling, qui se tenait à l'écart.

Son visage était sombre, extrêmement sombre. Il serrait et desserrait la main qui entourait la garde de son épée. Les veines sur le dos de sa main apparaissaient et disparaissaient. Il finit par se souvenir que le Général fantôme Wen Ning, qui semblait si inoffensif à cet instant, avait tué le père de Jin Ling.

Wen Ning suivit son regard et son « sourire » disparut. Il se tourna lentement vers Jin Ling. « Jeune maître Jin RuLan ? »

Jin Ling demanda d'une voix froide : « Qui est-ce ? »

Wen Ning finit par reformuler : « Jeune maître Jin Ling ? »

Jin Ling le regardait droit dans les yeux et les autres garçons fixaient Jin Ling, craignant qu'il n'agisse impulsivement. Lan SiZhui glissa : « Jeune maître Jin… »

« Écarte-toi. Ce ne sont pas tes affaires. »

Mais Lan SiZhui se dit que c'était ses affaires. Il s'interposa. « Jin Ling, pose ton épée… »

Jin Ling était tendu. Son champ de vision bloqué, il hurla : « Ne m'arrête pas ! »

Il tendit le bras et poussa. Lan SiZhui avait la nausée et ses jambes flageolaient. La poussée le projeta contre le bastingage et il faillit passer par dessus bord.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Heureusement, Wen Ning l'attrapa et le reposa sur le pont. Les garçons se précipitèrent immédiatement pour l'aider. « SiZhui-xiong ! »

« Jeune maître Lan, ça va ? As-tu encore la tête qui tourne ? »

Wen Ning vit que Lan SiZhui était pâle. Inquiet, il lança : « Jeune maître Jin, attaquez-moi. Je ne vous opposerai pas de résistance. Mais A-.. le Jeune maître Lan Yuan... »

Lan JingYi n'était pas d'un naturel tolérant. « Jin Ling, pourquoi es-tu comme ça ? Qu'est-ce que SiZhui t'a fait ? »

« SiZhui-xiong est intervenu pour ton bien. Tu n'as pas apprécié et en plus tu l'as poussé. Pourquoi ? »

Au départ, Jin Ling pensait aussi ne pas avoir mesuré sa force. Il était sous le choc également. Mais quand il vit tous les autres aller aider Lan SiZhui et entendit leurs reproches, il eut l'impression de revivre une scène qu'il avait vécue un nombre incalculable de fois dans le passé. Parce qu'il était orphelin, tout le monde disait qu'il était un enfant gâté à qui on passait tout. Il avait mauvais caractère et il n'était pas facile de s'entendre avec lui. Il n'avait pas d'amis proches du même âge, ni à la Tour des carpes dorées, ni à la Jetée des lotus. En principe, il fallait respecter son statut, mais voilà qu'il se retrouvait dans cette position gênante.

Quand il était enfant, aucun disciple n'aimait jouer avec lui. Quand il fut grand, aucun disciple n'aimait le suivre. Plus il y pensait, plus ses yeux rougissaient. Il haussa tout à coup le ton : « Oui ! C'est ma faute ! Je suis terrible ! Et alors ? »

Surpris par la violence de son ton, les garçons frissonnèrent. L'un d'entre eux finit par demander : « Que veux-tu dire ? C'est toi qui as commencé... Pourquoi nous cries-tu dessus maintenant ? »

Jin Ling rétorqua avec férocité : « Tu me dis ce que je dois faire ? Depuis quand as-tu le droit de me dire ce que je dois faire ? »

Wei WuXian et Lan WangJi se trouvaient dans la cabine d'un autre bateau à côté. Surpris par la violence de la réplique, Wei WuXian en sortit à la hâte et regarda en direction de l'autre bateau. Voyant que Jin Ling pointait son épée sur les autres, il demanda : « Que se passe-t-il ? »

En les voyant tous les deux, Lan SiZhui se dit qu'il arriverait à surmonter n'importe quelle difficulté et lança, rayonnant : « HanGuang-Jun ! Sénior Wei ! Venez ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Lan WangJi enlaça la taille Wei WuXian du bras droit et sortit Bichen. Ils montèrent sur l'épée et se posèrent dans le bateau. Wei WuXian oscillait légèrement. Lan WangJi le stabilisa et Wei WuXian demanda : « Qu'est-il arrivé à Wen Ning ? N'as-tu pas dit que tu venais seulement jeter un œil ? »

Wen Ning répondit : « Je suis désolé, Jeune maître. C'est ma faute. Je n'ai pas pu m'empêcher de… »

Jin Ling pointa son épée dans sa direction et rugit : « Pas besoin d'être aussi prétentieux ! »

Wei WuXian ordonna : « Jin Ling, pose ton épée ! »

« Non ! »

Avant que Wei WuXian ait pu parler, Jin Ling fondit en larmes.

Tous le regardaient pleurer, figés sur place. Se demandant ce qui se passait, Wei WuXian fit quelques pas vers lui. « Qu'est-ce… Qu'est-ce qui ne va pas ? »

En dépit des larmes qui dégoulinaient sur ses joues, Jing Ling continuait à crier en sanglotant : « C'est l'épée de mon père. Je ne la poserai pas ! »

Il serrait fort entre ses bras Suihua, l'épée de Jin ZiXuan, l'unique héritage de ses parents.

Jin Ling et ses pleurs déchirants devant les autres ravivèrent pour Wei WuXian le souvenir de Jiang YanLi pleurant à chaudes larmes dans un accès de profond désespoir. Certains garçons de l'âge de Jin Ling étaient déjà mariés et les plus âgés avaient des enfants. Pour eux, pleurer était humiliant. Pour pleurer devant autant de monde, il devait être profondément frustré.

Pendant un moment, Wei WuXian se trouva désemparé. Il regarda Lan WangJi comme pour l'appeler à l'aide, mais il était encore plus improbable qu'il sache quoi faire. À ce moment-là, une voix leur parvint de l'autre côté de la rivière. « A-Ling ! »

Une demi-douzaine environ de grands bateaux entouraient le bateau de pêche sur lequel ils se trouvaient. Ils débordaient tous de cultivants et un chef de secte se détachait du lot. Le bateau de la secte YunmengJiang se trouvait sur la droite du bateau de pêche. Il était le plus proche, à trente mètres maximum. C'était Jiang Cheng, debout près du bord, qui avait appelé. Les yeux encore pleins de larmes, Jin Ling s'essuya le visage en reniflant dès qu'il vit son oncle. Il regarda dans sa direction et finit par décider de voler jusqu'à lui.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Jiang Cheng l'agrippa : « Que t'est-il arrivé ? Qui t'a fait ça ? »

Jin Ling se frotta les yeux avec violence et refusa de répondre. Jiang Cheng leva la tête et lança un regard mauvais au bateau de pêche. Son regard glacial dépassa Wen Ning et allait s'arrêter sur Wei WuXian quand Lan WangJi fit un pas en avant et bloqua la silhouette de Wei WuXian, intentionnellement ou non.

L'un des chefs de sectes, inquiet, demanda : « Wei WuXian, pourquoi êtes-vous sur ce bateau ? »

Son ton suspicieux, très désagréable à entendre, indiquait clairement qu'il pensait que Wei WuXian n'était pas là par hasard.

OuYang ZiZhen prit la parole : « Grand maître Yao, pourquoi ce ton ? Si Sénior Wei voulait vraiment faire quelque chose, je crains qu'aucun de nous ne serait autant en sécurité sur nos bateaux qu'en ce moment. »

De nombreux cultivants d'âge mur se sentirent un peu gênés. Bien que ce soit vrai, personne n'avait envie de l'entendre dire aussi franchement. Lan SiZhui enchaîna : « ZiZhen a raison ! » La plupart des autres garçons manifestèrent leur approbation.

Jiang Cheng baissa légèrement le menton. « Grand maître OuYang. »

Le Grand maître OuYang sentit ses paupières battre au rythme de son cœur en s'entendant nommer. Jiang Cheng poursuivit d'un ton glacial. « Si je ne m'abuse, c'est votre fils qui vient de parler ? Aucun doute, il sait s'exprimer. »

Le Grand maître OuYang appela à la hâte : « ZiZhen ! Reviens, viens me voir ! »

OuYang ZiZhen ne comprenait plus. « Père, c'est vous qui m'avez dit de monter sur ce bateau pour ne pas vous ennuyer ? »

Son père essuya quelques gouttes de sueur. « Assez ! Tu as déjà fait plusieurs fois ton intéressant aujourd'hui. Viens ici tout de suite ! » Sa secte se trouvait à Baling, à côté de Yunmeng, mais son pouvoir ne lui était pas comparable. Naturellement, il ne voulait pas que Jiang Cheng en veuille à son fils parce qu'il avait soutenu plusieurs fois Wei WuXian.

Jiang Cheng lança un dernier regard noir à Wei WuXian et Lan WangJi avant de rentrer dans la cabine, un bras passé autour des épaules de Jin Ling. Le Grand maître OuYang poussa un soupir de soulagement. Il se tourna vers son fils et le réprimanda. « Comment oses-tu ! Tu m'écoutes de moins en moins ! Tu me rejoins oui ou non ? Si tu ne viens pas, je vais te chercher ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

OuYang ZiZhen semblait inquiet. « Père, allez vous reposer vous aussi. Vous n'avez pas encore récupéré vos pouvoirs spirituels. Vous ne pourrez pas venir jusqu'ici. S'il vous plaît, ne montez pas sur votre épée précipitamment. »

Les gens ne récupéraient leurs pouvoirs spirituels que lentement. S'ils se forçaient à monter sur leurs épées, ils risquaient de tomber. C'est pour cela qu'ils devaient se déplacer sur l'eau. En plus, le Grand maître OuYang était d'une corpulence supérieure à la moyenne. Il ne pourrait pas venir chercher son fils en volant. Furieux, il fit demi-tour dans un claquement de manches et regagna la cabine. Sur un autre bateau, Nie HuaiSang riait à gorge déployée. Les autres chefs de sectes le regardèrent sans mot dire, mais la plupart d'entre eux s'étaient déjà dispersés. Wei WuXian poussa un long soupir de soulagement. Dès qu'il se détendit, son visage laissa apparaître tout à coup son épuisement. Il tomba sur le côté.

Apparemment, il n'avait pas perdu l'équilibre à cause du tangage du bateau, mais parce qu'il était si fatigué qu'il ne tenait plus debout.

Indifférents au sang et à la saleté dont il était couvert, les garçons se précipitèrent vers lui pour l'aider à se relever comme ils l'avaient fait pour Lan SiZhui. Mais, sans attendre leur aide, Lan WangJi se pencha légèrement en avant, passa un bras sous son dos et l'autre sous ses genoux et le souleva.

Portant Wei WuXian, il entra dans la cabine. À l'intérieur il y avait quatre long bancs mais pas de place pour s'allonger. Un bras passé autour de la taille de Wei WuXian, Lan WangJi lui posa la tête sur son épaule et de l'autre main rassembla les bancs pour en faire une plateforme, sur laquelle il déposa Wei WuXian avec délicatesse.

Lan SiZhui prit conscience tout à coup que, bien que HanGuang-Jun soit couvert de sang, le bandage que Wei WuXian avait improvisé avec un morceau de sa manche était toujours convenablement enroulé et noué autour du doigt de sa main gauche où se trouvait une minuscule blessure.

Avant cet instant, il n'avait pas eu le temps de se soucier de son apparence. Lan WangJi sortit son mouchoir et essuya lentement le sang coagulé sur le visage de Wei WuXian. Bientôt, le mouchoir blanc fut teint en rouge et noir.

Il avait fini d'essuyer le visage de Wei WuXian, mais ne s'était pas encore occupé du sien.

Lan SiZhui lui tendit immédiatement son propre mouchoir inutilisé. « HanGuang-Jun. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. *Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

Lan WangJi le prit et baissa les yeux. Un passage de mouchoir suffit à l'essuyer complètement. Les garçons se détendirent. HanGuang-Jun n'apparaissait normal que si son visage était d'une propreté immaculée.

OuYang ZiZhen demanda : « HanGuang-Jun, pourquoi Sénior Wei est-il inconscient ? »

« Fatigue. »

Lan JingYi n'en croyait pas ses oreilles. « Je croyais que Sénior Wei était infatigable ! »

Les autres garçons étaient étonnés eux aussi. Que le légendaire Patriarche de YiLing s'écroule de fatigue pour avoir combattu des morts-vivants... Ils le pensaient tous capable de les maîtriser d'un claquement de doigts. Mais Lan WangJi secoua la tête et ne dit que quatre mots : « Nous sommes tous humains. »

Ils étaient tous humains. Comment un être humain pourrait-il être infatigable ? Comment pourrait-il rester éternellement debout ?

Lan WangJi ayant regroupé tous les bancs, les garçons furent obligés de s'asseoir par terre en cercle, l'air inquiet. Si Wei WuXian avait été éveillé, il aurait plaisanté et les aurait taquinés les uns après les autres. L'ambiance dans la cabine aurait très animée. Mais il était inconscient et HanGuang-Jun était assis à côté de lui, le dos droit comme la justice. Normalement, l'un ou l'autre aurait dit quelque chose pour mettre un peu d'animation, mais si Lan WangJi ne parlait pas, ils n'osaient pas ouvrir la bouche. Ils étaient là depuis quelque temps et un silence de mort continuait à régner dans la cabine.

En leur for intérieur, les garçons commentèrent : « On s'ennuie. »

Ils s'ennuyaient tellement qu'ils commencèrent à communiquer par le regard. « Pourquoi HanGuang-Jun ne dit-il rien? Pourquoi Sénior Wei est-il toujours inconscient ? »

Le visage appuyé dans ses mains, OuYang ZiZhen regardait ici et là en catimini. « HanGuang-Jun est-il toujours aussi peu bavard ? Comment Sénior Wei supporte-t-il sa compagnie... »

Lan SiZhui opina gravement de la tête et lui confirma silencieusement : « HanGuang-Jun a toujours été comme ça ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Tout à coup, Wei WuXian fronça les sourcils et sa tête roula sur le côté. Doucement, Lan WangJi la ramena à sa position initiale pour qu'il n'attrape pas de torticolis. Wei WuXian murmura : « Lan Zhan. »

Tous pensèrent qu'il revenait à lui. Ils en furent ravis, mais Wei WuXian garda les yeux fermés. Lan WangJi, fidèle à lui-même, répondit. « Mmm. Je suis là. »

Wei WuXian ne bougea plus. Comme s'il se sentait en sécurité, il se pelotonna contre Lan WangJi sans se réveiller. Les garçons les regardaient, ahuris. Pour une raison inconnue, ils se mirent brusquement à rougir. Lan SiZhui fut le premier à se lever. Il bégaya : « H-HanGuang-Jun, nous allons sortir prendre l'air… »

Ils s'enfuirent presque et se précipitèrent sur le pont. Le vent nocturne dispersa le sentiment de suffocation qu'ils venaient de ressentir. L'un d'entre eux demanda : « Qu'est-ce qui s'est passé ? Pourquoi sommes-nous sortis ? Pourquoi ? »

OuYang ZiZhen se couvrit le visage. « Je ne sais pas non plus ce qui s'est passé, mais tout d'un coup, j'ai senti que nous n'avions rien à faire là ! »

D'autres se désignèrent mutuellement du doigt : « Pourquoi as-tu rougi ? »

« Parce que tu rougissais ! »

Wen Ning n'avait pas cherché à aider Wei WuXian. Il ne les avait pas suivis et s'était accroupi sur le pont. Le groupe s'était demandé pourquoi il n'était pas entré avec eux. Maintenant ils se rendaient compte que le Général fantôme avait pris la bonne décision.

Une troisième personne n'aurait pas pu y tenir.

En les voyant sortir, Wen Ning se poussa pour leur laisser la place de s'accroupir, comme s'il s'y attendait. Mais Lan SiZhui fut le seul à se poser à côté de lui. Quelques garçons marmonnèrent à l'écart : « Pourquoi SiZhui semble-t-il très proche du Général fantôme ? »

Wen Ning demanda : « Jeune maître Lan, puis-je t'appeler A-Yuan ? »

Les garçons sentirent leur cœur frissonner. *Le Général fantôme ne perd pas de temps en amitié !*

Lan SiZhui répondit avec plaisir : « Bien sûr ! »

« A-Yan, tout s'est bien passé pendant toutes ces années ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Très bien ».

« HanGuang-Jun a dû te traiter avec gentillesse. »

En l'entendant évoquer Lan WangJi avec autant de respect, Lan SiZhui se sentit encore plus proche de lui. « HanGuang-Jun m'a traité comme s'il était mon frère ou mon père. Il m'a même enseigné le guqin. »

« Quand a-t-il commencé à s'occuper de toi ? »

Lan SiZhui réfléchit avant de répondre. « Je ne m'en souviens pas. Probablement quand j'avais quatre/cinq ans. J'ai peu de souvenirs de mon enfance, mais je doute qu'il ait pu s'occuper de moi avant. Je crois qu'il a passé de nombreuses années en retraite à l'époque. »

Il se souvint tout à coup que le premier siège du Mont-Charnier avait eu lieu alors que HanGuang-Jun s'était isolé pour méditer.

À l'intérieur de la cabine, Lan WangJi regarda la porte que les garçons avaient fermée après leur départ précipité. Son regard se porta ensuite sur Wei WuXian, dont la tête avait encore roulé de côté. Fronçant à nouveau les sourcils, Wei WuXian tournait la tête à gauche et à droite comme si sa position était très inconfortable. Voyant cela, Lan WangJi se leva pour aller verrouiller la porte et se rassit à côté de lui. Il souleva ses épaules et le prit avec douceur dans ses bras.

Cette fois, la tête de Wei WuXian s'immobilisa. Après plusieurs essais, il finit par trouver la position la plus confortable pour dormir contre sa poitrine. Lan WangJi le regarda se détendre à nouveau et baissa la tête pour fixer son regard sur les traits de l'homme qui reposait dans ses bras. Sa chevelure d'un noir d'encre glissa de ses épaules. Tout à coup, les yeux toujours fermés, Wei WuXian saisit son revers. Ses doigts entouraient comme par hasard le bandeau qui ceignait le front de Lan WangJi.

Il le tenait très fermement. Lan WangJi pinça une extrémité du bandeau et tira dessus. Non seulement il ne réussit pas à le récupérer, mais les cils de Wei WuXian se mirent à trembler. Peu de temps après, il s'éveilla.

En ouvrant les yeux, il commença par voir le plafond en bois de la cabine. Il s'assit. Lan WangJi, debout devant une fenêtre en bois, regardait la lune briller au-dessus de la rivière.

« HanGuang-Jun, je me suis évanoui ? »

Lan WangJi se tourna légèrement de côté et répondit calmement : « Oui. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. *Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

Wei WuXian lui demanda : « Où est ton bandeau ? »

Puis il baissa les yeux et s'exclama : « Oh, que s'est-il passé ? Pourquoi est-il dans ma main ? »

Il balança les jambes et posa les pieds par terre. « Je suis vraiment désolé. J'aime serrer des choses contre moi quand je dors sinon j'ai tendance à agripper ce que je peux. Toutes mes excuses. »

Après un moment de silence, Lan WangJi récupéra son bandeau. « Pas de souci. »

Mais Wei WuXian essayait si fort de retenir son envie de rire qu'il était au bord d'une blessure interne. Effectivement, à un moment il avait vraiment eu envie de dormir, mais pas au point de s'évanouir comme ça. Mais, alors qu'il chancelait à peine, Lan WangJi l'avait pris dans ses bras à toute vitesse. Wei WuXian n'avait pas eu le courage d'ouvrir les yeux et de dire que ce n'était pas la peine, qu'il pouvait tenir debout tout seul. En plus, il n'avait pas envie qu'il le repose par terre. S'il pouvait se faire porter, pourquoi se tenir debout ?

Wei WuXian se toucha le cou. En son for intérieur, il jubilait tout en regrettant, *Lan Zhan, vraiment il… Si j'avais su, je ne me serais pas réveillé. Si j'étais demeuré inconscient, j'aurais pu passer tout le voyage dans ses bras !*

Ils arrivèrent à Yunmeng à 3 heures du matin.

Le reflet de la lumière vive des lanternes qui éclairaient les portes et le quai de la Jetée des lotus semait l'eau de pièces d'or. Dans le passé, il était rare qu'autant d'embarcations aussi disparates accostent en même temps. Les gardes aux portes et les vieux vendeurs d'en-cas en écarquillèrent les yeux d'étonnement. Jiang Cheng fut le premier à descendre à terre. Il dit quelques mots aux gardes et une foule de disciples armés se précipita hors de la résidence. À mesure qu'ils débarquaient, les arrivants étaient conduits à l'intérieur par des cultivants invités de la secte YunmengJiang. Le Grand maître OuYang finit par mettre la main sur son fils. Il le réprimanda à voix basse et l'entraîna avec lui. Wei WuXian et Lan WangJi sortirent de la cabine et quittèrent le bateau de pêche.

Wen Ning dit : « Jeune maître, je vous attendrai à l'extérieur. »

Wei WuXian savait que Wen Ning n'entrerait pas à la Jetée des lotus. D'ailleurs, Jiang Cheng ne le lui permettrait pas. Il approuva de la tête.

Lan SiZhui intervint : « Monsieur Wen, laissez-moi vous tenir compagnie. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Tu veux me tenir compagnie ? » Wen Ning en fut d'autant plus heureux qu' il ne s'y attendait pas.

Lan SiZhui sourit : « Oui. Les aînés vont discuter de choses importantes de toute façon. Ma présence n'est pas utile. Continuons à bavarder. Où en étions-nous ? Autrefois, Sénior Wei a vraiment planté un enfant de deux ans dans le sol comme un radis ? »

Il n'avait pas parlé fort, mais Wei WuXian et Lan WangJi qui marchaient devant avaient l'ouïe très fine. Wei WuXian faillit s'emmêler les pieds. Les sourcils de Lan WangJi s'incurvèrent, mais reprirent immédiatement leur forme normale.

Quand ils eurent disparu à l'intérieur de la Jetée des lotus, Lan SiZhui continua en murmurant : « Pauvre petit. Mais en réalité, je me souviens que quand j'étais enfant, HanGuang-Jun m'a mis dans un tas de lapins. Finalement, ils ont beaucoup de points communs… »

Avant de franchir les portes de la Jetée des lotus, Wei WuXian prit une profonde inspiration pour tenter de se calmer. Mais une fois à l'intérieur, son excitation tomba.

C'était peut-être parce que trop d'endroits avaient été remaniés. La superficie du terrain d'entraînement avait doublé. Chaque nouveau bâtiment au toit décoré de formes incurvées semblait plus haut que le précédent. Tout paraissait plus grandiose et plus splendide qu'avant. Mais le lieu avait trop changé par rapport à ses souvenirs.

Un sentiment de perte monta des profondeurs de son être. Il ignorait si les anciens bâtiments étaient masqués par ces impressionnantes nouvelles constructions ou s'ils avaient été abattus. Après tout, ils étaient très anciens.

Sur le terrain d'entraînement, à nouveau organisés en formations carrées et assis en position du lotus, les disciples se reposaient et continuaient à recouvrer leurs pouvoirs spirituels. Pendant un jour et une nuit, les événements ne leur avaient pas laissé le temps de souffler. Ils étaient épuisés depuis longtemps et avaient désespérément besoin de s'accorder un temps de repos. De son côté, Jiang Cheng avait conduit les chefs de sectes et d'autres personnages importants dans la Salle d'armes pour continuer à discuter de l'affaire du jour.

Ils venaient juste d'entrer quand une personne qui ressemblait à un cultivant invité s'approcha de lui. « Grand maître ».

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Il se pencha vers Jiang Cheng et lui murmura quelques mots à l'oreille. Jiang Cheng fronça les sourcils. « Non. Si c'est important, dites-leur de revenir à un autre moment. Vous ne voyez pas dans quelle situation nous sommes en ce moment ? »

L'homme répondit : « Je leur ai déjà dit. Les deux dames ont répondu… qu'elles étaient justement ici pour l'affaire en question. »

Jiang Cheng s'enquit : « D'où viennent-elles ? À quelle secte appartiennent-elles ? »

« Aucune. Ce ne sont pas des cultivantes. Je suis certain que ce sont des femmes ordinaires sans pouvoirs spirituels. Elles ont apporté de coûteuses herbes médicinales, mais n'ont pas précisé quel chef de secte les envoyait. Elles ont simplement dit qu'elles avaient des choses à vous révéler, Grand maître. Leurs paroles laissent entendre qu'il s'agit d'une affaire importante. Pour qu'elles n'aient pas le sentiment que nous leur manquons de respect, je les ai déjà installées dans l'un des pavillons réservés aux invités. Les herbes médicinales n'ont pas encore été rangées. Elles ont été examinées. Elles ne comportent ni sorts, ni malédictions. »

Rencontrer le chef de la secte YunmengJiang à sa guise, de surcroît sans l'informer du motif de sa venue, n'était pas donné à tout le monde. Sans compter qu'il s'agissait de deux femmes sans pouvoirs spirituels et sans sectes pour les appuyer. Mais comme elles apportaient des herbes rares, le cultivant invité responsable de leur réception n'avait pas osé leur manquer de respect. Même sans ce cadeau somptueux, l'étrangeté de l'incident aurait suffi à ce qu'il ne les ignore pas.

Jiang Cheng ordonna : « Faites comme chez vous. Veuillez m'excuser quelques instants. »

L'assistance répondit en chœur : « Grand maître Jiang, faites. »

Mais Jiang Cheng ne revint pas au bout de quelques instants. Il resta absent longtemps. Accueillir des invités chez soi sans leur proposer de rafraîchissements constituait déjà un manque de respect, d'autant plus alors que tout le monde attendait de débattre de questions importantes. Près d'une heure plus tard, Jiang Cheng n'était toujours pas de retour. L'inquiétude ou le mécontentement commençait à monter chez de nombreux membres de l'assistance. C'est alors qu'il finit par réapparaître. Il avait l'air parfaitement normal en partant, mais il revint d'un pas rapide, le visage d'un froid glacial. Il était accompagné de deux femmes, probablement les deux visiteuses en question. Initialement, les gens s'étaient dit que, même s'il s'agissait de deux femmes normales, le fait qu'elles puissent offrir un cadeau aussi somptueux impliquait qu'elles devaient avoir quelque chose d'extraordinaire. Néanmoins aucune des deux n'était jeune. Leur âge transparaissait à travers des détails tels que les commissures des yeux et des lèvres. L'une d'entre elles semblait à la fois humble et mal à l'aise. L'autre, outre les

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

rides, portait sur le visage les cicatrices d'une douzaine d'entailles. Celles-ci paraissaient anciennes, mais étaient si repoussantes que l'assistance en fut déçue et dégoûtée à la fois. Les gens commencèrent à marmonner intérieurement en se demandant pourquoi Jiang Cheng avait amené ces femmes dans la Salle d'armes et les avait de surcroît installées au centre.

Le visage de Jiang Cheng était sombre. Il se tourna vers les femmes, qui venaient de s'asseoir avec précaution. « Vous pouvez parler ici. »

Le Grand maître Yao demanda : « Grand maître Jiang, que voulez-vous dire ? »

« Ce qu'elles ont à raconter est très choquant et je n'ai pas osé agir à la hâte. J'ai pris le temps de les interroger soigneusement. Merci de faire silence et de les écouter. » Il se tourna vers elles : « Laquelle veut parler la première ? »

Elles se consultèrent du regard. La femme ridée était un peu plus courageuse. Elle se leva. « Moi ! »

Elle les gratifia d'un petit salut. « Ce que je vais vous raconter s'est passé il y a environ onze ans. »

Compte tenu du ton de Jiang Cheng, l'assistance savait que ce qu'elles allaient dire n'était pas trivial. Ils essayèrent de se remémorer les événements de cette époque.

« Je m'appelle Sisi. Autrefois, je vendais mon corps. J'ai même été célèbre pendant un certain temps. Il y a une dizaine d'années, j'ai rencontré un riche homme d'affaires et voulais l'épouser, mais son épouse n'était pas du genre à se laisser faire. Elle loua les services d'un groupe de gros bras qui me tailladèrent le visage. Voilà pourquoi je suis comme ça maintenant. »

La femme parlait sans honte et sans tourner autour du pot. De nombreuses cultivantes se couvrirent les lèvres de leurs manches et les hommes froncèrent les sourcils. « Une fois mon visage abimé, ma vie changea. Personne ne voulait plus me regarder et encore moins me faire travailler. Ma maison close me jeta dehors. Je ne savais rien faire d'autre, mais comme je ne trouvais plus de clients, j'ai rejoint des sœurs plus âgées. Leurs clients n'étaient pas très exigeants. Je les accompagnais lorsqu'on louait leurs services. Je m'en sortais en me couvrant le visage. »

À ce stade, certaines des personnes présentes ne purent plus retenir leur mépris et leur regard l'exprima clairement. Certains ne comprenaient pas pourquoi Jiang Cheng leur faisait écouter le passé honteux de cette femme. Mais les chefs de sectes gardèrent leur calme et attendirent qu'elle poursuive.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Elle finit par arriver au nœud de l'affaire. « Un jour, les sœurs de notre ruelle reçurent une demande pour la vingtaine d'entre nous. On nous conduisit à une demeure en voitures à cheval. Compte tenu du prix qu'elles avaient négocié, les sœurs âgées étaient extatiques. Mais j'avais le sentiment que quelque chose clochait. Soyons honnêtes : elles étaient soit de vieilles perles jaunies, soit abimées comme moi. Nous avions été payées d'avance une somme très généreuse. Comment croire à une telle chance ? Et les gens qui vinrent nous chercher n'étaient pas nets non plus. Ils nous firent monter dans les voitures et disparurent comme ils étaient venus, sans que nous nous en apercevions. Leurs intentions ne pouvaient pas être bonnes ! »

L'assistance pensait la même chose. La curiosité avait déjà remplacé le dédain. « Une fois à destination, ils nous emmenèrent directement dans une cour et nous laissèrent là. Nous n'avions jamais vu une demeure aussi haute, grandiose et magnifique. Nous étions émerveillées, mais trop effrayées pour émettre un son. Un garçon appuyé contre la porte jouait avec une dague. Quand il nous vit, il nous fit entrer. Il ferma la porte et nous pénétrâmes dans une pièce très vaste que n'occupait qu'un homme allongé sur des draps de brocard sur un grand lit. Il paraissait âgé de 30 ou 40 ans, malade et mourant. Quand il vit entrer du monde, il ne put que tourner les yeux vers nous. »

« Ah ! » Dans la Salle d'armes, quelqu'un poussa soudain une exclamation : « Il y a 11 ans ? C'était... C'était... !!! »

« Nous avions été prévenues préalablement d'utiliser l'une après l'autre tous nos talents sur l'homme allongé sur le lit. Nous ne devions pas nous arrêter une seule seconde. Je m'étais dit qu'il devait s'agir d'un costaud musclé. Mais un homme malade ? Comment pourrait-il supporter que nous nous occupions de lui ? J'aurais parié qu'il émettrait son dernier souffle avant que nous soyons toutes passées une fois. Ce homme lubrique voulait-il vraiment mourir de cette façon ? Et ils étaient très riches aussi. Ils avaient à coup sûr assez d'argent pour engager des filles jeunes et jolies. Pourquoi nous, qui étions vieilles et laides ? Je pensais à ça en me joignant aux autres quand je crus entendre le rire d'un homme jeune. La peur me fit sursauter. C'est alors que je compris qu'il y avait un rideau à côté du lit et un homme assis derrière ! »

À ces mots, les cœurs se serrèrent. « Je finis par réaliser qu'il était installé là depuis le début. Quand il se mit à rire, l'homme allongé sur le lit se débattit tout à coup, me repoussa et tomba du lit. L'autre homme rit encore plus fort et dit : 'Père, je vous ai amené vos femmes favorites. Il y a en beaucoup. Êtes-vous heureux' ? »

Les mots étaient sortis de la bouche de Sisi, mais les cheveux se dressèrent sur la tête des membres de l'assistance. Un visage souriant apparut devant leurs yeux.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Jin GuangYao !

Et l'homme à moitié mort sur le lit devait être Jin GuangShan !

La mort de Jin GuangShan avait toujours été un secret de Polichinelle dans le monde des cultivants. Il avait tellement été porté sur les femmes toute sa vie qu'il en était presque obscène. Il semait son amour partout. Il semait sa semence partout. Sa mort avait un rapport ça. Même très affaibli, le chef de la secte LanlingJin s'était entêté à prendre du plaisir avec les femmes et il en était mort. Cette histoire racontée à des tiers le dépouillait de toute dignité. Pendant les premières années qui avaient suivi la mort de son fils unique et de sa bru, Madame Jin avait été très déprimée. Le fait que son mari ait continué à batifoler alors qu'il était mourant et y avait laissé la vie l'avait tellement mise en colère qu'elle était tombée malade et avait fini par passer de vie à trépas elle aussi. La secte LanlingJin avait fait de son mieux pour cacher la nouvelle, mais il existait un accord tacite dans le monde des cultivants. Les gens soupiraient de chagrin en surface, mais pensaient tous qu'il le méritait, que cette mort lui allait comme un gant. Cependant, aujourd'hui, ils venaient d'entendre une vérité hideuse encore plus écœurante que la précédente. Le son de respirations crispées emplissait la Salle d'armes.

Sisi poursuivit son récit : « L'homme voulait crier et se débattre mais il était trop faible. Le garçon qui nous avait fait entrer rouvrit la porte, le tira pour le reposer sur le lit avec un grand sourire et l'attacha avec une corde en marchant sur sa tête. Il nous dit de continuer et de ne pas arrêter même quand il serait mort. Nous ne nous étions jamais trouvées dans pareille situation. Bien qu'à moitié mortes de peur, nous n'avons pas osé désobéir. Il fallait continuer. Après le onzième ou le douzième tour, une sœur poussa un cri et annonça qu'il était mort. J'allai vérifier. C'était effectivement le cas, mais l'homme derrière le rideau dit : « Vous ne m'avez pas entendu ? N'arrêtez pas même s'il est mort ! »

Le Grand maître OuYang ne put s'empêcher de commenter : « Jin GuangShan était son père biologique. Si c'est vrai…. c'est trop… trop…. »

Sisi reprit : « Quand je vis qu'il était mort, je compris que les dés étaient jetés pour nous. Nous ne nous échapperions pas non plus. De fait, quand nous eûmes terminé, mes sœurs furent toutes tuées. Aucune n'en réchappa… »

Wei WuXian demanda : « Alors pourquoi avez-vous survécu ? »

« Je ne sais pas ! J'ai imploré et imploré. J'ai dit que je ne voulais pas de l'argent, que je ne dirais rien. Qui sait pourquoi ils ne m'ont pas tuée. Ils m'ont emmenée quelque part et enfermée. J'y suis restée onze ans. Quelqu'un m'a sauvée par hasard récemment et j'ai enfin pu m'échapper. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian demanda : « Qui vous a sauvée ? »

« Je l'ignore. Je n'ai jamais vu mon sauveur. Mais après avoir entendu mon histoire, il a décidé de ne pas laisser cet homme prétentieux et immoral continuer à tromper son monde. Mon sauveur a dit que, quelle que soit le pouvoir de cet individu aujourd'hui, il révélerait ses méfaits et ferait justice à tous ceux auxquels il avait fait du mal afin que mes pauvres sœurs reposent en paix dans l'au-delà. »

Wei WuXian demanda : « Avez-vous des preuves ? »

Sisi hésita un instant : « Non, mais si j'ai menti, je jure que mon cadavre pourrira et n'aura même pas de cercueil ! »

Le Grand maître Yao commenta immédiatement : « Son histoire est trop détaillée pour être un mensonge ! »

Lan QiRen fronçait les sourcils. Il s'adressa à l'autre femme : « Il me semble vous avoir déjà vue. »

La panique se lisait sur son visage : « Je crois… Je crois que oui. »

Tout le monde fut surpris. Sisi était une prostituée. Se pouvait-il qu'il en aille de même pour elle? Mais alors, pourquoi Lan QiRen l'aurait-il déjà vue ?

La femme expliqua : « J'ai souvent accompagné ma maîtresse lors des conférences organisées par la secte YuelingQin. »

« La secte YuelingQin ? » Une cultivante demanda : « Vous étiez une suivante de la secte YuelingQin? »

Quelques personnes à la vue plus perçante l'appelèrent par son nom : « Vous êtes… Bicao, la suivante personnelle de Madame Qin ! C'est ça ? »

La Madame Qin en question était l'épouse de Qin CangYe et donc la mère de l'épouse de Jin GuangYao, Qin Su. La femme acquiesça de la tête. « Mais je ne suis plus à la secte Qin. »

Tout excité, le Grand maître Yao se leva et tapa du poing sur sa table. « Vous avez quelque chose à nous dire vous aussi ? »

Les yeux rouges, Bicao commença : « Ce dont je vais vous parler s'est passé il y a une douzaine d'années.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. *Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

« Je suis restée au service de Madame pendant très longtemps. J'ai vu grandir Mademoiselle A-Su. Madame avait toujours eu beaucoup d'affection pour Mademoiselle Su, mais peu avant le mariage de sa fille, son humeur se gâta considérablement. Elle faisait des cauchemars et parfois pleurait lorsqu'elle était éveillée. Je pensais qu'elle avait du mal à se séparer de Mademoiselle Su, qui allait se marier. Je n'arrêtais pas de la réconforter en lui disant que son futur mari, LianFang-Zun Jin GuangYao était un homme accompli, affectueux et dévoué. Mademoiselle Su aurait une vie très agréable. Mais mes paroles ne faisaient qu'assombrir son humeur.

« Une nuit peu avant le jour du mariage, Madame m'annonça tout à coup qu'elle allait voir le futur mari de Mademoiselle Su sur le champ et voulait que je l'accompagne en secret. Je lui dit qu'elle pouvait lui demander de venir la voir. Pourquoi se rendre en cachette chez un homme jeune au milieu de la nuit ? Si quelqu'un l'apprenait, les rumeurs iraient bon train. Mais Madame était déterminée et je dus l'accompagner. Une fois arrivées, Madame m'ordonna d'attendre dehors et de ne pas entrer. Je n'ai donc rien entendu et j'ignore ce qu'elle a dit à Jin GuangYao. Je sais seulement que quelques jours plus tard, une fois la date du mariage fixée, Madame s'est évanouie en voyant le carton d'invitation. Après le mariage de Mademoiselle Su, Madame demeura extrêmement déprimée et son état empira de jour en jour. Avant de mourir, elle m'a tout raconté. »

Bicao dit en pleurant : « LianFang-Zun Jin GuangYao et notre demoiselle n'ont jamais été mari et femme. Ils étaient frère et sœur… »

« Quoi ? »

Un coup de tonnerre dans la Salle d'armes n'aurait pas provoqué un plus grand choc. Le visage de Qin Su apparut devant les yeux de Wei WuXian.

Bicao reprit : « Ma maîtresse n'a vraiment pas eu de chance… L'ancien chef de la secte Jin était un vaurien. La beauté de ma maîtresse l'attirait et une fois il la viola en état d'ivresse… Comment aurait-elle pu résister ? Elle n'osa pas en parler après. Mon maître était d'une loyauté à toute épreuve envers Jin GuangShan et elle avait très peur de sa réaction. Jin GuangShan ne se souvenait peut-être pas de qui Mademoiselle Qin était la fille, mais ma maîtresse n'oublierait jamais. Elle n'osa pas en parler non plus à Jin GuangShan sachant que Mademoiselle Qin était très amoureuse de Jin GuangYao. Après un long débat intérieur, elle finit par lui rendre visite en secret avant le jour des noces pour lui dire la vérité et l'implorer d'annuler la cérémonie avant que les choses échappent à tout contrôle. Qui s'en serait douté… Qui aurait pensé que Jin GuangYao épouserait Mademoiselle Su en sachant qu'elle était sa sœur cadette ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Le plus effrayant est que, non seulement il l'avait épousée, mais ils avaient eu un enfant !

C'était vraiment le scandale du siècle !

Le bruit des discussions enfla. « Pendant combien de temps l'ancien chef de la secte Qin a-t-il suivi Jin GuangShan ? Et il a même osé toucher la femme de son vieux subordonné. Maudit Jin GuangShan ! »

« On dirait bien que rien ne peut rester secret longtemps ici-bas… »

« Pour s'implanter solidement dans la secte LanlingJin, Jin GuangYao avait besoin de s'appuyer sur son beau-père, Qin CangYe. Comment aurait-il pu renoncer à l'épouser ? »

« C'est vraiment l'être le plus immoral au monde ! »

Wei WuXian murmura à Lan WangJi : « Alors voilà pourquoi il a dit à Qin Su dans la pièce secrète, 'A-Song devait mourir' ».

Il n'était pas le seul dans l'assemblée à penser à A-Song. Le Gand maître Yao commenta : « Au vu de tout ça, j'ose deviner que son fils est mort de ses mains et non assassiné par un tiers. »

« Et pourquoi ? »

Le Grand maître Yao expliqua : « La plupart des enfants nés de frères et de sœurs biologiques sont des attardés mentaux. Jin RuSong était très jeune à sa mort, précisément à l'âge auquel les enfants commencent à apprendre. Les gens ne se seraient doutés de rien tant qu'il était petit, mais en grandissant, sa différence serait devenue visible. Même sans se douter de la relation entre ses parents, la naissance d'un enfant attardé mental aurait conduit à pointer Jin GuangYao du doigt et à dire que son état résultait du sang impur d'une prostituée dans ses veines. »

Tout le monde trouva son analyse très convaincante. « Bien vu, Grand maître Yao ! »

Celui-ci poursuivit : « Et celui qui a tué Jin RuSong se trouve être, comme par hasard, le chef de secte qui s'opposait à la construction des tours de guet. Quelle coïncidence ! » Il ajouta d'un ton méprisant : « Dans tous les cas, Jin GuangYao n'avait pas besoin de garder un fils qui deviendrait probablement un simple d'esprit. Il a tué Jin RuSong, monté un coup contre le chef de secte qui s'opposait à lui et est parti en croisade contre les sectes qui refusaient de l'accepter au nom de

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

la vengeance de la mort de son fils. Sans pitié, il a fait d'une pierre deux coups. Quel tacticien, ce Liang Fang-Zun ! »

Tout à coup, Wei WuXian demanda à Bicao : « La nuit de la conférence à la Tour des carpes dorées, vous avez vu Qin Su, n'est-ce pas ? »

Bicao ne répondit pas.

Wei WuXian reprit : « Cette nuit-là, au Palais des parfums, Qin Su et Jin GuangYao ont eu une discussion très violente. Elle a dit avoir rencontré quelqu'un qui lui avait révélé des choses et donné une lettre et être certaine que cette personne ne lui mentirait jamais. Elle parlait de vous ? »

« Oui. »

« Combien de temps avez-vous gardé ce secret ? Pourquoi décider tout à coup de le lui révéler ? Et pourquoi avez-vous décidé soudainement de rendre cette histoire publique ? »

« Parce que je devais dire à Mademoiselle Qin qui était vraiment son mari. Au début, je ne voulais pas la divulguer publiquement, mais à cause de son suicide inexplicable à la Tour des carpes dorées, il fallait que je révèle le vrai visage de ce démon afin d'obtenir justice pour ma maîtresse et Mademoiselle Qin. »

Wei WuXian sourit. « Mais n'avez-vous pas pensé au choc que lui feraient vos révélations? Ou ignoriez-vous que Qin Su s'est suicidée à cause d'elles ? »

Bicao hésita. « Je.. »

Le Grand maître Yao exprima son désaccord. « Je ne peux pas être d'accord avec vous là-dessus. Aurait-il mieux valu cacher la vérité ? »

Quelqu'un vint immédiatement à sa rescousse. « Personne n'est à blâmer… Madame… Qin Su était encore trop fragile. »

Quelques cultivantes d'âge mur abondèrent dans son sens. « Qin Su faisait pitié. »

« À l'époque, je l'enviais. Je me disais qu'elle avait vraiment une vie agréable. Elle était de bonne famille, avait fait un bon mariage et était l'unique maîtresse de la Tour des carpes dorées avec un mari totalement dévoué. Qui aurait pu se douter ? »

L'une de ces femmes commenta d'un ton hautain : « Voilà pourquoi tout ce qui brille n'est pas d'or. Il n'y a rien à envier du tout. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian pensa, *Peut-être est-ce précisément à cause de ces gens qui commentent avec une joie déguisée en pitié que Qin Su a décidé de mettre fin à ses jours.*

Baissant les yeux, son regard se porta sur le bracelet en jade et en or qui ornait le poignet de Bicao. Il semblait d'extrêmement bonne qualité. Ce n'était pas du tout un bijou qu'une suivante pourrait porter. Il sourit. « Joli bracelet. »

Bicao se dépêcha de rabattre sa manche et ne dit rien.

Nie HuaiSang semblait toujours nager dans la confusion. « Mais… Mais qui est exactement… la personne qui a envoyé ces deux femmes ici ? »

Le Grand maître Yao lança : « Peu importe ! Qui que ce soit, il y a une chose dont nous pouvons être certains : c'est un homme de justice qui est définitivement de notre côté. »

Les approbations fusèrent de toute part. « C'est vrai ! »

Mais Wei WuXian n'était pas d'accord. « L'homme qui a sauvé Mademoiselle Sisi est effectivement remarquable. Riche et oisif. Mais un homme de justice ? Ce n'est pas nécessairement vrai. »

Lan WangJi confirma : « Il y a beaucoup de points sujets à caution. »

Si Wei WuXian avait été l'auteur de cette remarque, peu de gens y auraient prêté attention, mais sortant de la bouche de Lan WangJi, le silence se fit immédiatement. Lan QiRen demanda : « Et lesquels ? »

Wei WuXian expliqua : « Ils sont nombreux. Par exemple, compte tenu de sa cruauté, pourquoi Jin GuangYao a-t-il épargné Sisi après avoir tué une vingtaine de personnes ? Nous avons les témoins, mais qu'en est-il des preuves matérielles ? »

Il avait toujours eu des opinions différentes des autres qui tranchaient sur les discours passionnés de la foule. Certaines personnes semblaient déjà très offensées.

Le Grand maître Yao lança d'une voix forte : « On dit que le filet du Ciel a de grosses mailles mais ne laisse rien passer d'indésirable. »

À ces mots, Wei WuXian sourit et n'ajouta rien.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Il savait que pour le moment personne ne tiendrait compte de ses propos. Personne ne réfléchirait soigneusement à ses soupçons non plus. Quelques mots de plus et peut-être le reste de l'assemblée commencerait-il à se retourner contre lui à nouveau. Une dizaine d'années plus tôt, il ne s'en serait pas soucié le moins du monde. Il aurait dit ce qu'il voulait dire et les autres auraient dû l'écouter bon gré mal gré. Mais maintenant, il ne voulait plus s'attirer la lumière des projecteurs.

Et donc les vagues de critiques se mirent en branle : « Qui aurait pu se douter qu'il serait aussi ingrat et immoral ! »

Au cours des dernières années, les mots « ingrat » et « immoral » le qualifiaient quasiment tout le temps. Au début, il pensa même qu'ils s'adressaient à lui. Il lui fallut un moment pour comprendre que, si les mêmes personnes utilisaient les mêmes mots, la cible de leurs critiques avait changé. Il n'en avait pas l'habitude et cela lui fit tout drôle.

Peu après, quelqu'un d'autre intervint : « À l'époque, Jin GuangYao n'a pu monter les marches l'une après l'autre qu'en léchant les bottes de ChiFeng-Zun et de ZeWu-Jun. Sinon, comment un fils de prostituée comme lui serait-il arrivé là où il est aujourd'hui ? Comment a-t-il osé porter la main sur ChiFeng-Zun ? ZeWu-Jun est toujours avec lui en ce moment. Espérons que rien ne lui arrive ! »

Au début, aucun d'eux ne croyait que la mort de ChiFeng-Zun, l'incident du cadavre démembré et le siège du Mont-Charnier par les cadavres avaient un rapport avec Jin GuangYao. Maintenant, d'une seconde à l'autre, tout le monde en était convaincu.

« Il a même été pire avec ses frères de sang qu'avec ses frères jurés. Pendant les deux ans précédant la mort de Jin GuangShan, il s'est dépêché de se débarrasser de tous ses enfants illégitimes, par peur que l'un d'entre eux apparaisse tout à coup et se batte pour la place. Mo XuanYu s'en est plutôt bien tiré. S'il n'avait pas perdu la tête et été obligé de partir, il aurait peut-être fini comme les autres et disparu sous un prétexte ou un autre. »

« La mort de Jin ZiXuan doit avoir un rapport avec lui aussi ! »

« Quelqu'un se souvient-il encore de Xiao XingChen ? Xiao XingChen, la lune brillante, la douce brise. Et du cas de la secte YueyangChang. À ce moment-là, Xue Yang n'était protégé que par LianFang-Zun ! »

« Quand Daozhang Xiao XingChen a quitté la montagne la première fois, beaucoup de sectes voulaient qu'il vienne chez elles en tant que cultivant invité. La secte LanlingJin aussi, mais il a poliment refusé. À cette époque, la secte Jin était très contente d'elle. Ils ont pris le rejet d'un cultivant indépendant comme une insulte à

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

leur réputation. Cette vieille rancune doit être l'une des raisons pour lesquelles ils ont protégé Xue Yang après. Il fallait juste qu'ils voient Xiao XingChen connaître une fin horrible. »

« Ah ! Pour qui se prennent-ils ? Vous allez voir ce qu'il vous en coûtera de ne pas rejoindre notre secte ? »

« Quel malheur. J'ai eu la chance d'être témoin du brillant talent de Daozhang Xiao XingChen lors d'une chasse nocturne. Son épée, Shuanghua, était capable de faire bouger le monde entier. »

« Après, Jin GuangYao s'est malgré tout débarrassé de Xue Yang. C'est un bel exemple de chien qui mord le chien. »

« J'ai entendu dire que quand Jing GuangYao était infiltré dans la secte QishanWen, il jouait double jeu. En fait il pensait que si la campagne Coucher du soleil échouait, il y resterait et lui apporterait son aide et que si elle réussissait, il changerait de bord et deviendrait un héros. »

« Wen RuoHan est probablement fou de rage en enfer. Il avait fait de Jin GuangYao l'un de ses hommes de confiance. C'est à Wen RuoHan qu'il doit son niveau actuel d'épéiste ! »

« Ce n'est pas aussi important, non ? J'ai entendu dire que si l'attaque surprise de ChiFeng-Zun a échoué, c'est parce qu'il a volontairement envoyé de mauvaises informations ! »

« Je vais vous dire un secret. L'argent et les ressources dont il s'est servi pour construire les tours de guet ont été collectés auprès des autres sectes, non ? Chaque secte a apporté sa contribution. J'ai entendu dire qu'il prend secrètement… cette somme. »

« Oh, dieux du Ciel… Tant que ça ? Il n'a vraiment honte de rien. Je pensais qu'il voulait vraiment faire de bonnes choses à l'époque. Toute notre sincérité a été bafouée ! »

Wei WuXian trouvait que les choses prenaient un tour plutôt comique. *S'il s'agit de rumeurs, pourquoi êtes-vous aussi pressés de les croire ? S'il s'agit de secrets, pourquoi les connaissez-vous?*

Ces rumeurs n'étaient pas apparues en un jour. Mais dans le passé, quand Jin GuangYao était populaire, elles avaient très bien été étouffées. Presque personne ne les prenait au sérieux. En revanche aujourd'hui, toutes les rumeurs semblaient

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

s'être transformées en vérités absolues formant le socle solide des crimes supposés de Jin GuangYao et prouvant son manque de moralité.

« D'après ce que nous venons d'apprendre, il a tué son père, son frère, son épouse, son fils, son maître, son ami… et même commis un inceste. C'est terrifiant ! »

« La secte LanlingJin est extrêmement dominatrice et Jin GuangYao est encore plus autoritaire. Il ne tient jamais compte de l'opinion des autres. C'est à lui seul que l'on doit l'ambiance actuelle de laxisme et d'arrogance. Pense-t-il vraiment que nous ne lâcherons pas la bride à notre colère ? »

« Il a probablement décidé de se débarrasser de nous tous maintenant qu'il se sent menacé par la puissance croissante des autres sectes et qu'il a peur d'être renversé comme la secte Wen autrefois, vous ne pensez pas ? »

Le Grand maître Yao ricana. « Puisque c'est le cas, transformons sa pire crainte en réalité. » Il frappa un grand coup sur sa table. « Attaquons la Tour des carpes dorées ! »

Au milieu des acclamations, Wei WuXian pensa, *Avant aujourd'hui, il était LianFang-Zun dont tout le monde louait les qualités. Un jour a suffi pour qu'ils veuillent tous l'abattre.*

Tout à coup quelqu'un s'adressa à lui. « Monsieur Wei, Jin GuangYao a le Sceau infernal entre les mains. Nous vous confions la résolution de cette affaire. »

Wei WuXian dit : « Pardon ? »

Il ne pensait pas que quelqu'un lui parlerait volontairement et même avec un tel enthousiasme en l'appelant « Monsieur Wei » au lieu de qualificatifs méprisants comme « chien de Wei ». Il hésita une seconde.

Un autre chef de secte enchaîna : « C'est vrai ! Personne ne dépasse le Patriarche de YiLing dans cette voie de culture spirituelle ! »

« Maintenant, Jin GuangYao n'a qu'à bien se tenir, ahahahah…. »

Wei WuXian en resta coi. La dernière fois qu'on l'avait complimenté remontait à une quinzaine d'années, lors de la campagne Coucher du soleil. Bien que quelqu'un ait hérité de son rôle d'ennemi du monde des cultivants, Wei WuXian n'en était pas heureux et le fait de finir par être accepté ne lui faisait pas chaud au cœur.

Il garda ses interrogations pour lui, *À l'époque, les choses se sont-elles passées comme aujourd'hui ? Un groupe de gens réuni dans un endroit a-t-il lancé une*

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

discussion secrète, distribué les malédictions et décidé d'assiéger le Mont-Charnier ?

À la fin de la discussion, les préparatifs étaient également terminés dans la salle des banquets de la secte YunmengJiang. Mais il y avait deux absents.

L'un des chefs de sectes demanda : « Pourquoi Wei… le Patriarche de YiLing et HanGuang-Jun ne sont-ils pas là ? »

Assis à la place d'honneur, Jiang Cheng demanda au cultivant invité installé à côté de lui : « Où sont-ils ? »

« Ils sont allés se changer après avoir quitté la Salle d'armes. Ils ont dit qu'ils ne participeraient pas au banquet, qu'ils voulaient se dégourdir les jambes et reviendraient plus tard. »

Jiang Cheng commenta avec un rictus méprisant. « Comme d'habitude, aucunes manières. »

Sa remarque semblait inclure Lan WangJi. Le visage de Lan QiRen exprima son mécontentement. Si Lan WangJi n'avait pas de manières, les manières n'existeraient pas ici-bas. Cette réflexion le fit à nouveau grincer des dents en pensant à Wei WuXian.

De son côté, Jiang Cheng resta impassible et dit poliment : « Veuillez diner, je vous en prie. Je les inviterai plus tard. »

À l'extérieur de la Jetée des lotus, Lan WangJi suivit Wei WuXian, qui avait pris la direction du quai. Il ne lui demanda pas où ils allaient. Ils marchaient sans se presser et sans but précis.

Il y avait plusieurs marchands sur le quai. Wei WuXian s'approcha d'eux, regarda leurs étals et sourit : « Bonne idée de ne pas avoir mangé avec eux. Lan Zhan, viens ici, viens ici. La tourte est vraiment bonne. Je t'invite ! Deux parts, s'il vous plaît ! »

Avec un grand sourire, le marchand enveloppa deux parts de tourte dans un papier sulfurisé. Au moment de les prendre Wei WuXian se souvint brusquement qu'il n'avait pas d'argent sur lui. Comment pouvait-il l'inviter ? Mais Lan WangJi les avait déjà prises d'une main et payées de l'autre.

Wei WuXian s'excusa. « Oh, désolé. Pourquoi ça se passe toujours comme ça ? Chaque fois que je veux t'inviter, quelque chose va de travers, on dirait. »

Lan WangJi répondit : « Ne t'en fais pas. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian mordit dans la tourte. « À l'époque, je ne payais pas quand je mangeais sur le quai. J'attrapais ce que je voulais, je partais en courant et je mangeais en marchant. Le mois suivant, oncle Jiang payait le marchand. »

Lan WangJi avait mordu dans la tourte et laissé une empreinte en croissant de lune. « Tu n'as toujours pas à payer. »

Wei WuXian éclata de rire.

Il termina en deux bouchées, froissa le papier en boule et le fit sauter dans une main en regardant autour de lui. « Il ne reste plus beaucoup de marchands. Quand j'étais jeune, à toute heure du jour et de la nuit, l'endroit était plein de marchands qui vendaient toutes sortes de nourriture parce que beaucoup de résidents de la Jetée des lotus venaient manger un morceau tard le soir. Il y avait aussi de nombreux bateaux, peut-être même plus qu'à Caiyi à côté de chez toi. Il y en a beaucoup moins maintenant. Lan Zhan, tu es venu ici trop tard. Tu n'étais pas là quand l'endroit débordait d'animation. »

Lan WangJi répondit : « Il n'est pas tard. »

Wei WuXian lui lança un grand sourire. « Quand nous étudiions à la Retraite dans les nuages, je t'ai demandé plein de fois de venir t'amuser avec moi à Yunmeng et tu m'as toujours ignoré. J'aurais dû insister davantage et te tirer jusqu'ici de force. Pourquoi es-tu aussi lent ? Elle n'est pas bonne ? »

Lan WangJi répliqua : « Il est interdit de parler en mangeant. »

Il mâchait toujours lentement. S'il devait parler, il s'assurait que sa bouche était vide. « Dans ce cas, je ne te parlerai pas. Mange. Je pensais que tu n'aimais pas ça et que tu me donnerais ce que tu n'avais pas fini. »

Lan WangJi se tourna vers le marchand. « Une autre part, s'il vous plaît. »

Wei WuXian avait englouti trois parts de tourte alors que Lan WangJi continuait à grignoter la première. Wei WuXian l'avait déjà entraîné de plus en plus loin de la Jetée des lotus. En chemin, il attirait son attention sur une chose ou sur une autre.

Il voulait lui montrer tous les endroits où il avait grandi, joué et fait mille et un tours pendables, lui raconter les ennuis qu'il avait suscités, les combats qu'il avait gagnés, les faisans qu'il avait attrapés et puis examiner ses légers changements d'expression en attendant passionnément chacune de ses réactions.

« Lan Zhan ! Regarde-moi, regarde l'arbre. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Lan WangJi avait terminé sa part de tourte. Il plia le papier en un petit carré impeccable et le garda à la main tout en tournant les yeux dans la direction que lui désignait Wei WuXian. Ce n'était qu'un arbre normal. Son tronc était droit et ses branches partaient en éventail. Il devait avoir quelques dizaines d'années. Wei WuXian en fit le tour plusieurs fois en tapotant le tronc. « J'ai grimpé à cet arbre. »

« Tu as grimpé à tous les arbres que nous avons rencontrés jusqu'ici. »

« Mais celui-ci est différent ! C'est le premier auquel j'ai grimpé après mon arrivée à la Jetée des lotus. C'était au milieu de la nuit. Ma shijie était à ma recherche, une lanterne à la main. Elle craignait que je tombe, alors elle s'était préparée à me rattraper. Mais qu'aurait-elle pu rattraper avec ses petits bras tout minces ? Alors je me suis cassé une jambe. »

Lan WangJi regarda ses jambes et demanda : « Pourquoi avais-tu grimpé à cet arbre la nuit ? »

Plié en deux de rire, Wei WuXian répondit : « Il n'y a pas de pourquoi. Tu sais. J'adore traîner dehors la nuit. »

Tout en parlant, Wei WuXian avait attrapé deux branches et commencé à grimper. Avec une grande aisance, il bondit de branche en branche presque jusqu'au faîte de l'arbre. Il s'arrêta et dit : « Hmm, ce devrait être par ici. »

Il enfouit son visage dans les feuilles épaisses et ne regarda en bas que longtemps après. Sa voix était haut perchée et rieuse. « À l'époque, cela me semblait très haut mais maintenant, je m'aperçois qu'il n'y avait pas de quoi avoir peur. »

Il enserra le tronc de ses bras et les larmes lui montèrent instantanément aux yeux. Quand il regarda en bas, sa vision était floue.

Lan WangJi, planté sous l'arbre, le regardait le menton levé. Il était vêtu de blanc lui aussi. Il ne portait pas de lanterne, mais la lueur de la lune glissait sur son corps et le nimbait d'un doux halo qui semblait illuminer sa silhouette. Il fixait le faîte de l'arbre avec intensité, prêt à agir. Il semblait s'être rapproché de quelques pas, comme s'il allait tendre les bras.

Brusquement, Wei WuXian fut saisi d'une impulsion irrépressible. Il voulait tomber à nouveau, comme lorsqu'il était enfant.

Une voix intérieure lui dit, *S'il me rattrape, je…* Et il se laissa chuter. Le voyant tomber sans prévenir, Lan WangJi écarquilla les yeux. Il se précipita juste à temps pour l'attraper ou, pourrait-on dire, être attrapé par Wei WuXian.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Lan WangJi était mince. Il avait l'apparence d'un jeune lettré, mais il ne fallait pas sous-estimer sa puissance. Non seulement il possédait une force extrême dans les bras, mais ses jambes étaient très stables. Néanmoins, c'était un homme adulte qui avait sauté de l'arbre. Sous le poids, il chancela légèrement et recula d'un pas. Mais il retrouva immédiatement l'équilibre. Il allait poser Wei WuXian à terre, quand il s'aperçut que les bras du jeune homme enserraient étroitement son cou et l'empêchait de bouger.

Il ne voyait pas le visage de Wei WuXian. Wei WuXian ne voyait pas le sien non plus, mais il n'en avait pas besoin. Il ferma les yeux et inhala l'odeur froide de bois de santal qui émanait du corps de Lan WangJi.

D'une voix rauque, il dit : « Merci. »

Il n'avait pas peur de tomber. Il était tombé tellement de fois au fil du temps. Mais tomber par terre faisait mal quand même. S'il y avait quelqu'un pour le rattraper, ce serait plus que merveilleux.

Lan WangJi se figea pendant une seconde en entendant Wei WuXian le remercier. La main qui allait se poser sur le dos de Wei WuXian s'arrêta avant d'y revenir.

Après un moment de silence, Lan WangJi répondit : « Pas de quoi. »

Après une longue étreinte, Wei WuXian finit par s'arracher à lui. Le dos plus droit que jamais, il lança comme si de rien n'était : « Rentrons ! ».

Lan WangJi demanda : « Fini les souvenirs ? »

« Loin de là ! Mais il n'y a plus rien à voir si nous continuons à marcher. C'est une région sauvage là-bas et nous en avons vu suffisamment ces derniers jours. Retournons à la Jetée des lotus. Je vais t'emmener voir le dernier endroit. »

Ils regagnèrent le quai et franchirent à nouveau les portes de la résidence. Ils traversèrent le terrain d'entraînement. Arrivés devant un petit bâtiment très décoré, Wei WuXian s'arrêta et regarda de plus près. Son expression semblait différente. Lan WangJi demanda : « Quelque chose ne va pas ? »

« Rien. Le pavillon que j'habitais se trouvait ici. Maintenant il n'est plus là. Il a été démoli. Tous ces bâtiments sont neufs. »

Passé les bâtiments, ils parvinrent à un endroit silencieux situé dans les profondeurs de la Jetée des lotus et s'arrêtèrent devant un pavillon noir à huit coins. Comme s'il craignait de faire sursauter quelqu'un, Wei WuXian poussa

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

doucement les portes et entra à l'intérieur, où des rangées de tablettes étaient soigneusement alignées.

Ils se trouvaient dans la Salle des ancêtres de la secte YunmengJiang.

Il trouva un coussin et s'agenouilla. Il prit trois bâtonnets d'encens dans une boîte, les alluma à la flamme d'une bougie et les inséra dans le tripode en bronze posé devant les tablettes. Il se prosterna trois fois devant deux d'entre elles et se tourna vers Lan WangJi. « Je venais très souvent ici. »

Lan WangJi comprit à demi-mot. « T'agenouiller parce que tu étais puni ? »

« Comment le sais-tu ? C'est vrai. Madame Yu me punissait presque tous les jours. »

Lan WangJi opina du chef. « J'ai entendu dire une ou deux choses. »

« C'est tellement célèbre que même les gens qui ne sont pas de Yunmeng, comme vous, les gens de Gusu, sont au courant. Comment pourrait-il s'agir de 'une ou deux choses' ? Mais à vrai dire, pendant toutes ces années, je n'ai jamais rencontré de femme qui ait aussi mauvais caractère que Madame Yu. Elle m'ordonnait d'aller m'agenouiller dans la Salle des ancêtres même pour des broutilles »

Mais sinon, Madame Yu ne lui avait jamais vraiment fait de mal.

Il se souvint tout à coup qu'il se trouvait dans la Salle des ancêtres et que la tablette de Madame Yu se tenait devant ses yeux. Il s'excusa immédiatement. « Je suis désolé, je suis désolé. »

Pour se faire pardonner ses paroles irréfléchies, il alluma trois autres bâtonnets d'encens. Il les leva au-dessus de sa tête en s'excusant à nouveau en silence. Une ombre semblait s'être posée à côté de lui. Lan WangJi s'était agenouillé à ses côtés.

Maintenant qu'ils se trouvaient là, par courtoisie, il devait bien sûr lui aussi faire montre de respect. Il prit trois bâtonnets d'encens et, rejetant sa manche sur le côté, les alluma à la flamme de l'une des bougies rouges. Ses gestes étaient convenables et son visage grave. Wei WuXian pencha la tête pour le regarder et ses lèvres se retroussèrent quasi involontairement. Lan WangJi le regarda et le rappela à l'ordre : « Les cendres. »

Les trois bâtonnets d'encens que Wei WuXian tenait à la main brûlaient depuis un moment. Des cendres s'étaient accumulées au sommet, prêtes à tomber. Mais il refusa malgré tout de les insérer dans le tripode et dit : « Faisons-le ensemble. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Lan WangJi n'émit aucune objection. Et donc, chacun tenant trois bâtonnets d'encens, agenouillés devant les rangées de tablettes, ils s'inclinèrent ensemble devant les noms de Jiang FengMian et de Yu ZiYuan.

Une fois. Deux fois. Leurs mouvements étaient parfaitement synchronisés. Wei WuXian annonça : « Ça suffit ». Et il inséra l'encens dans le tripode.

À la fin. il jeta un regard à Lan WangJi, agenouillé à ses côtés dans une attitude aussi impeccable que d'habitude. Il joignit les mains et dit en son cœur : « Oncle Jiang, Madame Yu, c'est encore moi. Je reviens perturber votre repos. Mais je voulais vraiment l'amener ici et vous le présenter. Les deux prosternations que nous venons de faire sont une pour le Ciel et la Terre et l'autre pour le Père et la Mère. Merci de m'aider à réserver la personne à côté de moi pour le moment. Je vous devrai la dernière prosternation et je trouverai l'occasion de compenser dans l'avenir… »

À ce moment-là, un rire froid résonna dans leur dos.

Wei WuXian était absorbé dans sa prière silencieuse. En l'entendant, il trembla et ses yeux s'ouvrirent brusquement. Jiang Cheng se tenait au milieu d'un espace découvert à l'extérieur de la salle, les bras croisés.

Sa voix était glaçante : « Wei WuXian, tu ne te considères vraiment pas comme un étranger, on dirait ? Tu arrives et tu pars comme bon te semble. Tu amènes n'importe qui. Tu n'as pas oublié de qui c'est la secte ici ? Qui est le chef ? »

Wei WuXian avait voulu éviter que Jiang Cheng apprenne sa visite à cet endroit. Maintenant qu'il les avait découverts, il s'attendait à entendre des remarques acerbes. Il ne voulait pas discuter. « Je n'ai pas emmené HanGuang-Jun aux autres endroits plus confidentiels de la Jetée des lotus. Nous ne sommes venus ici que pour saluer Oncle Jiang et Madame Yu et leur offrir quelques bâtonnets d'encens. Nous avons terminé et nous partons. »

« Si tu pars, pars le plus loin possible. Je ne veux plus te voir ou apprendre que tu traînes à nouveau autour de la Jetée des lotus. »

Wei WuXian sentit ses sourcils tressaillir. Il vit que la main droite de Lan WangJi appuyait sur son épée et l'arrêta immédiatement.

Lan WangJi se tourna vers Jiang Cheng : « Faites attention à ce que vous dites. »

Jiang Cheng alla droit au but. « Je pense que c'est vous deux qui devriez faire attention à ce que vous faites. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Les sourcils de Wei WuXian palpitèrent encore plus fort et son mauvais pressentiment se renforça. Il dit à Lan WangJi : « HanGuang-Jun, allons-y. »

Il se retourna, se prosterna plusieurs fois devant les tablettes du couple Jiang et se releva avec Lan WangJi. Jiang Cheng ne l'empêcha pas de se prosterner, mais commenta d'un ton moqueur : « Tu devrais t'agenouiller devant eux convenablement, maintenant que tu leur as sali les yeux et que tu as contaminé leur repos. »

Wei WuXian lui lança un regard en coin et dit d'une voix calme : « Je suis simplement venu ici brûler de l'encens. Ça suffit, n'est-ce pas ? »

« Brûler de l'encens ? Wei WuXian es-tu stupide à ce point ? Tu as été chassé de notre secte il y a très longtemps et voilà que tu amènes des gens indésirables avec toi pour brûler de l'encens pour mes parents ? »

Wei WuXian s'apprêtait à le contourner et à partir. En entendant ces mots, il s'arrêta net et dit d'une voix grave : « Et bien, dis-le tout haut. Qui est la personne indésirable ? »

S'il avait été tout seul, il aurait prétendu ne rien avoir entendu. Mais Lan WangJi était à ses côtés et il ne voulait pas qu'il souffre des remarques vulgaires et de la méchanceté évidente de Jiang Cheng.

Jiang Cheng se moqua. « Comme tu as la mémoire courte ! Qui est la personne indésirable ? Alors, je vais te le rappeler. C'est parce que tu as joué les héros et sauvé le Second jeune maître Lan, qui se tient à côté de toi en ce moment-même, que la Jetée des lotus et mes parents ont été annihilés. Et cela n'a pas suffi. Après la première fois, il y en a eu une deuxième. Il a même fallu que tu sauves des chiens de Wen et cause la perte de ma sœur. Tu es vraiment quelqu'un ! En dans ta grande générosité, tu en amènes deux autres à la Jetée des lotus. Le chien de Wen qui se promène devant les portes de ma secte et le Second jeune maître Lan venu ici brûler de l'encens. Tu es là exprès pour me rappeler de ne pas les oublier. Wei WuXian, pour qui te prends-tu ? Qui t'a permis d'amener qui tu veux dans la Salle des ancêtres de notre secte ? »

Wei WuXian savait que Jiang Cheng devait régler ses comptes avec lui à tout prix.

Jiang Cheng pensait que Wei WuXian, Wen Ning et Lan WangJi étaient responsables de la destruction de la Jetée des lotus. Il n'aurait regardé aucun des trois de façon amicale, encore moins quand ils se trouvaient devant ses yeux en même temps dans l'enceinte de la Jetée des lotus. Il était probablement fou de rage.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian n'avait aucune intention de se défendre des accusations de Jiang Cheng le concernant, mais il ne supporta pas ses attaques contre Lan WangJi.

« Jiang Cheng, écoute-toi ! Qu'es-tu en train de dire ? Est-ce approprié ? N'oublie pas qui tu es. Après tout, tu es chef de secte. Insulter un cultivant réputé devant les esprits d'Oncle Jiang et de Madame Yu… Où est passée ta maîtrise de toi ? »

Son intention était de rappeler à Jiang Cheng de montrer un minimum de respect à Lan WangJi. Mais Jiang Cheng était extrêmement susceptible. Il réussit à tirer de ces paroles qu'il n'était pas fait pour être chef de secte. Immédiatement son visage s'assombrit et se mit à ressembler étrangement à celui de Madame Yu quand elle était en colère. Il rétorqua d'une voix dure : « Qui insulte mes parents devant leurs esprits ? Pourriez-vous tous les deux faire l'effort de comprendre dans la secte de qui vous vous trouvez ? Je me moque que vous vous comportiez honteusement à l'extérieur, mais ne venez pas vous exhiber dans la Salle des ancêtres, devant les esprits de mes parents ! Après tout, ce sont eux qui t'ont élevé. Même moi j'ai honte pour toi ! »

Wei WuXian ne s'attendait pas à un coup aussi violent. Choqué et furieux à la fois, il ordonna : « Tais-toi ! »

Jiang Cheng désigna l'extérieur. « Faites ce que vous voulez dehors, sous un arbre ou dans un bateau, à vous étreindre ou je ne sais quoi ! Sortez de ma secte, quittez tous les endroits où je peux vous voir ! »

En entendant « sous un arbre », le cœur de Wei WuXian se serra. Jiang Cheng l'avait-il vu tomber dans les bras de Lan WangJi ?

Effectivement, Jiang Cheng était parti à leur recherche. Il les avait suivis dans la direction que les marchands avaient indiquée. Une voix intérieure semblait lui dire où Wei WuXian irait à coup sûr. Il ne mit pas longtemps à les rattraper. C'est ainsi qu'il avait vu Wei WuXian et Lan WangJi absorbés dans une longue étreinte sous un arbre, répugnant à se séparer.

La scène lui avait donné la chair de poule.

Il s'était déjà interrogé sur la relation entre Mo XuanYu et Lan WangJi, mais ce n'était que des attaques pour essayer d'offenser Wei WuXian et il n'y croyait pas vraiment. Il n'aurait jamais pensé que Wei WuXian puisse avoir des liens ambigus avec un homme. Après tout, ils avaient grandi ensemble et Wei WuXian n'avait jamais manifesté ce genre d'intérêt. Il avait toujours adoré les jolies filles. Et c'était encore plus impossible pour Lan WangJi. Célèbre pour son ascétisme, il ne semblait intéressé ni par les hommes, ni par les femmes.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Mais une étreinte comme celle-là était louche. Au minimum, ils ne donnaient pas l'impression d'être des amis ou des frères normaux. Il se rappela immédiatement que Wei WuXian n'avait pas lâché Lan WangJi d'une semelle depuis son retour. L'attitude de Lan WangJi à son égard était elle aussi différente d'avant sa réincarnation. Immédiatement, la quasi certitude l'envahit que les deux hommes entretenaient ce genre de relation. Il n'arrivait pas à faire demi-tour, mais ne voulait pas non plus leur parler. Alors il les avait suivis discrètement. Chaque geste et chaque regard qu'ils échangeaient lui apparaissaient sous un jour nouveau. Pendant un moment, le choc, l'absurdité et le léger dégoût qu'il ressentait se combinèrent pour surmonter sa haine. Ce n'est qu'après que Wei WuXian ait amené Lan WangJi à la Salle des ancêtres que la haine contenue depuis longtemps se réveilla, dévorant sa courtoisie et sa raison.

Wei WuXian se retenait. « Jiang WanYin… excuse-toi immédiatement. »

Jiang Cheng se moqua : « M'excuser ? De quoi ? D'avoir révélé ce qu'il y a entre vous ? »

Wei WuXian, furieux, rétorqua : « HanGuang-Jun est mon ami, c'est tout. Qu'est-ce que tu insinues ? Je t'avertis. Excuse-toi sur le champ. Ne m'oblige pas à te donner une leçon ! »

À ces mots, le visage de Lan WangJi se figea un instant. Jiang Cheng rit. « Et bien, je n'ai encore jamais vu 'd'amis' comme ça. Tu m'avertis ? De quoi ? S'il vous restait la moindre trace d'intégrité, vous ne seriez pas venus ici et… »

Voyant changer l'expression de Lan WangJi, Wei WuXian pensa qu'il s'était senti insulté par les mots de Jiang Cheng. Il était tellement en colère que tout son corps tremblait. Il n'osait pas penser à ce que ressentirait Lan WangJi après avoir été humilié de cette manière. La rage monta de son cœur à sa tête en un instant et il jeta un talisman. « Ça te suffit maintenant ? »

Le talisman était à la fois rapide et puissant. Il explosa à proximité de l'épaule droite de Jiang Cheng et le fit trébucher. Jiang Cheng ne s'attendait pas à une attaque aussi soudaine. Ses pouvoirs spirituels n'étant pas encore totalement revenus, le talisman avait atteint sa cible. Du sang coulait de son épaule et son visage exprimait l'incrédulité. Zidian se déroula immédiatement et frappa en émettant une lumière grésillante. Lan WangJi sortit Bichen pour bloquer l'attaque. Tous trois commencèrent à se battre à l'intérieur de la Salle des ancêtres.

La voix de Jiang Cheng était aussi hideuse que son regard. « Très bien ! Battons-nous alors ! Tu crois que j'ai peur ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. *Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

Mais après avoir évité plusieurs attaques, Wei WuXian se souvint soudainement de l'endroit où il se trouvait. La Salle des ancêtres de la secte YunmengJiang. Un instant auparavant, il y était agenouillé et demandait la bénédiction du couple Jiang et maintenant lui et Lan WangJi attaquaient leur fils devant leurs yeux !

Comme trempé par une cascade glaciale, il sentit la lumière dans ses yeux alterner du clair au sombre. Lan WangJi le regarda avant de pivoter sur lui-même et de l'attraper par les épaules. L'expression de Jiang Cheng changea également. Il arrêta son fouet et ses yeux brillèrent de vigilance.

Lan WangJi demanda : « Wei Ying ? » Sa voix grave résonnait dans les oreilles de Wei WuXian en un écho sans fin.

Il commençait à se demander ce qui était arrivé à ses oreilles. « Que se passe-t-il ? »

Il sentit quelque chose couler sur son visage. Il y porta une main. Elle était écarlate. Accompagné de pulsations d'étourdissement, le sang continuait à couler goutte à goutte de son nez, de sa bouche et jusqu'au sol.

Cette fois-ci, il ne faisait pas semblant.

Il pouvait à peine tenir debout et se cramponnait au bras de Lan WangJi. Voyant que les vêtements blancs propres que Lan WangJi venait de passer étaient à nouveau écarlates, il ne put s'empêcher d'essayer de les essuyer, inquiet au mauvais moment. *J'ai encore sali ses vêtements*.

Lan WangJi lui demanda : « Comment te sens-tu ? »

Wei WuXian ne répondit pas. « Lan Zhan… Allons-nous en. »

Pars. Tout de suite.

Ne reviens jamais.

Lan WangJi répondit : « Oui. »

Il n'avait plus aucune intention de continuer à se battre avec Jiang Cheng. Sans rien dire, il prit Wei WuXian dans ses bras et se retourna pour partir. Jiang Cheng était choqué et assailli par le doute. Il était choqué que Wei WuXian se trouve brusquement dans un tel état, mais se demandait s'il faisait semblant pour s'échapper. Après tout, il lui avait souvent fait le coup dans le passé.

Voyant que les deux hommes étaient sur point de s'en aller, il cria : « Arrêtez ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. *Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

Bouillant de fureur, Lan WangJi lança : « Partez ! »

Bichen sortit aussi de son fourreau, toute sa force déchaînée. Zidian répliqua et les deux entrèrent en collision avec un bruit métallique à percer les tympans. Sous l'impact du bruit, la tête de Wei WuXian faillit s'ouvrir en deux. Comme s'éteint la flamme mourante d'une bougie, il ferma les yeux et sa tête tomba. En sentant le poids sur son épaule, Lan WangJi s'éloigna du combat pour vérifier qu'il respirait toujours. Sans l'aide de son propriétaire, Bichen était lentement dominée par Zidian qui s'approchait. Jiang Cheng n'avait pas vraiment l'intention de frapper Lan WangJi et il rétracta immédiatement son fouet, mais il était trop tard. À cet instant précis, une silhouette descendit d'un bond et s'interposa.

Jiang Cheng s'aperçut qu'il s'agissait de Wen Ning. Immédiatement, il demanda furieux : « Qui t'a laissé entrer à la Jetée des lotus ? Comment oses-tu ! »

Il pouvait parvenir à tolérer d'autres personnes, mais pas Wen Ning, le chien de Wen dont le poing avait traversé Jin ZiXuan de part en part et mis fin au bonheur et à la vie de sa sœur. Un seul regard et il n'avait qu'une envie, le tuer ici et maintenant. Comment osait-il mettre un pied à la Jetée des lotus ? Il cherchait vraiment à mourir !

À cause de ses deux vies et pour de nombreuses autres raisons, Wen Ning s'était toujours senti coupable et avait toujours eu un peu peur de Jiang Cheng. De ce fait, il faisait systématiquement exprès de l'éviter. Mais à cet instant pourtant, il s'était interposé entre Wei WuXian et Lang WangJi et lui et avait encaissé le violent coup de fouet. En dépit de l'horrible brûlure qui barrait son torse, il ne bougea pas.

Ayant conclu que Wei WuXian avait perdu temporairement connaissance à cause de son extrême fatigue et de sa colère, Lan WangJi finit par parvenir à lever les yeux. Il vit que Wen Ning tenait un objet dans ses mains et le passait à Jiang Cheng. Dans la main droite de Jiang Cheng, Zidian luisait si fort qu'il en était presque blanc, en harmonie avec l'aura meurtrière qui en émanait. Il rit de rage : « Que veux-tu ? »

L'objet en question était Suibian, l'épée de Wei WuXian. En chemin, Wei WuXian jugeant qu'elle l'ennuyait trop l'avait laissé traîner partout. À la fin, il l'avait confiée aux bons soins de Wen Ning. Celui-ci dit : « Dégainez-la. »

Son ton était ferme et son regard déterminé. Il ne restait plus rien de son regard vide d'avant.

Jiang Cheng répondit : « Je te préviens. Si tu ne veux pas être transformé en un tas de cendres encore une fois, quitte immédiatement le sol de la Jetée des lotus. Va-t'en ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wen Ning enfonçait presque la garde de l'épée dans sa poitrine. Sa voix monta : « Faites-le. Sortez-la ! »

L'agacement enfla en Jiang Cheng. Son cœur battait fort sans raison. Mais il obéit à Wen Ning. Il prit la garde de Suibian de sa main gauche et tira dessus avec force.

Une lame d'un blanc aveuglant sortit de son fourreau dénué de décorations.

Jiang Cheng fixa l'épée lumineuse qu'il tenait dans sa main. Il lui fallut un moment pour comprendre.

C'était Suibian, l'épée de Wei WuXian. Après le siège du Mont-Charnier, les disciples de la secte LanlingJin l'avaient récupérée comme un trophée de guerre. Elle s'était scellée elle-même depuis longtemps. Aucun de ceux qui l'avaient vue par la suite n'avait pu la sortir de son fourreau.

Alors pourquoi y était-il arrivé ? L'épée avait-elle levé son sceau ?

Wen Ning expliqua : « L'épée ne s'est pas descellée. Le sceau est toujours là. Si vous la remettez dans son fourreau et demandez à quelqu'un d'autre de la sortir, il n'y parviendra pas. »

Le visage de Jiang Chang reflétait son chaos intérieur. « Alors pourquoi est-ce que j'y arrive ? »

« Parce que l'épée vous reconnaît comme le Jeune maître Wei. »

Lan WangJi se leva, Wei WuXian inconscient sur son dos.

Jiang Cheng hurla : « Que veux-tu dire elle me reconnaît comme Wei WuXian ? Comment ? Pourquoi moi ? »

La voix de Wen Ning se durcit encore. « Parce que le noyau d'or qui tourne en vous en cet instant est le sien ! »

Après un long moment de silence, Jiang Cheng cria : « Tu racontes n'importe quoi ! »

Wen Ning paraissait maître de lui. « Ce n'est pas n'importe quoi. »

« Tais-toi ! Mon noyau a été.... Mon noyau a été.... »

Wen finit sa phrase : « Restauré par BaoShan SanRen. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Comment le sais-tu ? Il t'a même raconté ça ? »

« Non. Le Jeune maître Wei n'en a jamais parlé à personne. J'en ai été témoin. »

Les yeux injectés de sang, Jiang Cheng s'écria en riant : « Menteur ! Tu étais là ? Comment aurais-tu pu être là ? J'étais tout seul dans la montagne. Tu n'as pas pu me suivre ! »

« Je ne vous ai pas suivi. J'étais dans la montagne depuis le début. »

Les veines saillirent sur le front de Jiang Cheng. « Menteur ! »

« Écoutez-moi et vous verrez si je mens ! Quand vous êtes parti dans la montagne, vous aviez un bandeau noir sur les yeux. Vous teniez une longue branche à la main. Vous êtes arrivé à une forêt pétrifiée à proximité du sommet et il vous a fallu presque une heure pour la contourner. »

Les muscles du visage de Jiang Cheng tressaillirent légèrement. Wen Ning reprit : « Ensuite vous avez entendu sonner des cloches. Le bruit a fait s'envoler une bande d'oiseaux. Vous serriez la branche comme s'il s'était agi d'une épée. Quand les cloches se sont tues, une épée a été appuyée au centre de votre poitrine. Une femme vous a ordonné de cesser d'avancer. »

Jiang Cheng se mit à trembler des pieds à la tête et Wen Ning haussa le ton. « Vous vous êtes arrêté net. Vous aviez l'air très nerveux, mais aussi un peu excité. La femme parlait à voix très basse. Elle vous a demandé qui vous étiez et comment vous aviez trouvé cet endroit. Vous avez répondu… »

Jiang Cheng rugit : « Tais-toi ! »

Wen Ning rugit à son tour : « Vous avez répondu que vous étiez Wei Ying, fils de CangSe SanRen ! Vous avez raconté la destruction de votre secte, le chaos à la Jetée des lotus et expliqué que Wen ZhuLiu, la Main qui fait fondre les noyaux, avait dissout votre noyau d'or. Elle vous a posé une multitude de questions sur vos parents et à la dernière vous avez brusquement senti une odeur parfumée et perdu conscience… »

Jiang Cheng donnait l'impression de vouloir se boucher les oreilles. « Pourquoi sais-tu ça ? Comment le sais-tu ? »

« Je vous l'ai déjà dit. J'étais là et le Jeune maître Wei aussi. Ainsi que ma sœur, Wen Qing. Autrement dit, nous étions les trois seuls à vous attendre sur la montagne.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Grand maître Jiang, pensiez-vous vraiment qu'il s'agissait de la retraite d'une certaine… certaine BaoShan SanRen ? Le Jeune maître Wei lui-même n'avait aucune idée d'où cet endroit pouvait se trouver. Sa mère, CangSe SanRen, n'aurait jamais révélé l'endroit où résidait son maître à un enfant aussi jeune ! La montagne n'était que l'un des sommets arides de Yiling ! »

Jiang Cheng hurlait la même chose en boucle à s'en casser la voix, pour cacher son incapacité à trouver ses mots derrière ses dénégations . « Ridicule ! Ça suffit ! Alors pourquoi mon noyau a-t-il été restauré ? »

« Votre noyau n'a jamais été restauré. Wen ZhuLiu l'avait fait fondre entièrement longtemps avant ! Vous avez cru qu'il avait été restauré parce que ma sœur Wen Qing, le meilleur médecin de la secte Qishan, a extrait le noyau d'or du Jeune maître Wei et vous l'a implanté ! »

Le visage de Jiang Cheng demeura totalement vide un moment. « Implanté ? »

« Exactement ! À votre avis, pourquoi n'a-t-il plus jamais utilisé Suibian après et ne l'avait-il jamais avec lui quand il sortait ? À cause de son arrogance juvénile, vraiment ? Vous pensez qu'il trouvait agréable d'entendre dire, devant lui ou dans son dos, qu'il était impoli et manquait de discipline ? Elle ne lui aurait servi à rien ! S'il avait apporté son épée à ces banquets et ces chasses nocturnes, des gens n'auraient pas manqué de le provoquer en duel. Et sans noyau d'or, il n'avait plus d'énergie spirituelle. S'il s'était servi de son épée, il n'aurait pas duré longtemps… »

Jiang Cheng était abasourdi. Ses yeux dégageaient une lueur verte. Ses lèvres tremblaient. Il en avait même oublié d'utiliser Zidian. Tout à coup, il jeta Suibian par terre et frappa violemment la poitrine de Wen Ning de la main en criant : « Menteur ! »

Wen Ning recula de quelques pas en chancelant sous la violence du coup. Il ramassa Suibian, la glissa dans son fourreau et la remit de force dans les bras de Jiang Cheng. « Prenez-la ! »

Jiang Cheng fut obligé de prendre l'épée. Il ne bougea pas. Ne sachant pas quoi faire, il regarda dans la direction de Wei WuXian. Tout allait bien tant qu'il ne le regardait pas, mais maintenant qu'il le regardait, la faiblesse apparente de Wei WuXian avec son visage pâle et les commissures des lèvres encore maculées de sang, le frappa au cœur comme un coup de marteau. Le regard frigorifiant de Lan WangJi lui donnait la sensation d'être pris sous une chape de glace.

Wen Ning reprit : « Prenez cette épée et retournez à la salle des banquets, au terrain d'entraînement, où vous voulez et demandez à chaque personne que vous croiserez de sortir l'épée de son fourreau. Vous verrez s'ils y arrivent ! Et après vous

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

saurez si je mens ou non ! Grand maître Jiang, vous qui êtes tellement déterminé, vous vous êtes comparé aux autres toute votre vie, mais vous devez savoir que jamais vous ne pourrez l'égaler ! »

Jiang Cheng envoya un coup de pied à Wen Ning avant de partir d'un pas mal assuré en direction de la salle des banquets, Suibian à la main.

Il se mit à courir comme un dément en mugissant. Wen Ning avait été projeté dans l'un des arbres de la cour. Il se leva lentement et se tourna vers ses deux compagnons. Le visage immaculé de Lan WangJi était d'une extrême pâleur et son expression, glaciale. Après un dernier regard à la Salle des ancêtres de la secte YunmengJiang, il souleva Wei WuXian pour le stabiliser et partit dans la direction opposée sans se retourner.

Wen Ning lui demanda : « Jeune maître Lan, où allez-vous ? »

Lan WangJi s'arrêta devant l'escalier. « Pour le moment, il m'a dit de l'emmener. »

Wen Ning le suivit et franchit les portes de la Jetée des lotus avec lui.

Sur le quai, la quasi-totalité des bateaux qu'ils avaient utilisés pour venir étaient déjà repartis. Il ne restait plus que deux vieux bacs. Longs et étroits, en forme de feuilles de saule, ils pouvaient contenir sept ou huit personnes. Leurs deux extrémités étaient recourbées vers le haut et il y avait deux rames à l'une d'elles. Portant Wei WuXian sur son dos, Lan WangJi monta dans l'un des bacs sans hésiter. Wen Ning se dépêcha de sauter à l'arrière de l'embarcation et s'empara des rames. En deux coups de rames, le bateau s'éloigna de plusieurs mètres. Bientôt, le courant le porta vers le centre de la rivière.

Lan WangJi laissa Wei WuXian s'appuyer contre lui. Il lui glissa deux pilules dans la bouche. Après avoir vérifié qu'il les avait bien avalées, il sortit son mouchoir et essuya lentement le sang qui maculait son visage.

Tout à coup, Wen Ning dit nerveusement : « Jeune maître Lan. »

« Oui ? »

L'assurance dont Wen Ning avait fait preuve devant Jiang Cheng n'était plus qu'un souvenir. Il prit son courage à deux mains et reprit : « S'il vous plaît… S'il vous plaît, ne dites pas tout de suite au Jeune maître Wei que j'ai révélé le secret de son noyau. Il m'a ordonné très sérieusement de n'en parler à personne quoi qu'il arrive. Bien que je ne sois probablement pas capable de le lui cacher pendant longtemps, je… »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Au bout d'un instant de silence, Lan WangJi répondit : « Ne t'inquiète pas. »

Wen Ning sembla lâcher un soupir de soulagement, bien que les morts n'aient pas de souffle pour soupirer. Il dit gravement : « Merci, Jeune maître Lan. »

Lan WangJi secoua la tête. Wen Ning reprit : « Merci de nous avoir défendus, ma sœur et moi, à la Tour des carpes dorées. Je ne l'oublierai jamais. Je… suis vraiment désolé d'avoir perdu le contrôle par la suite. »

Lan WangJi ne répondit pas. « Merci encore plus de vous être occupé d'A-Yuan pendant toutes ces années. »

Lan WangJi leva légèrement les yeux. « Je croyais qu'il ne restait plus personne de notre secte. Je ne m'attendais pas du tout à ce qu'A-Yuan soit toujours vivant. Il ressemble beaucoup à mon cousin quand il avait une vingtaine d'années. »

Lan WangJi expliqua : « Il est resté caché dans un tronc d'arbre trop longtemps et a attrapé une grave fièvre. »

Wen Ning acquiesça de la tête. « Je sais qu'il a dû être malade. Il a tout oublié de son enfance. J'ai bavardé longuement avec lui. Il n'a pas arrêté de parler de vous. » Il ajouta d'un ton un peu désappointé : « Autrefois, il n'en avait que pour le Jeune maître Wei. Il ne parlait jamais de moi de toute façon. »

« Vous ne lui avez rien dit. »

« Vous voulez dire sur son passé ? Non, je ne lui ai rien dit. »

Il leur tourna le dos et remarqua tout en appuyant sur les rames avec énergie. « Tout va bien pour lui en ce moment. S'il en savait trop ou se souvenait de choses trop lourdes… il n'irait pas aussi bien. »

« Ce n'est qu'une question de temps. »

Wen Ning hésita un moment. « Oui. Ce n'est qu'une question de temps. » Il leva les yeux vers le ciel. « Comme le Jeune maître Wei et le Grand maître Jiang. Tôt ou tard, il aurait appris la vérité concernant le noyau. Il n'aurait pas pu le lui cacher toute sa vie, non ? »

La nuit était silencieuse et le courant était fort.

De but en blanc, Lan WangJi demanda : « C'est douloureux ? »

« Quoi ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« D'extraire un noyau. C'est douloureux ? »

« Si je disais le contraire, Jeune maître Lan, vous ne me croiriez pas, n'est-ce pas ? »

« Je pensais que Wen Qing aurait trouvé un moyen. »

« Avant de nous rendre sur la montagne, ma sœur avait préparé de nombreux anesthésiques en espérant qu'ils atténueraient la douleur de l'ablation. Mais elle s'est aperçue qu'ils ne servaient à rien. Parce que si la personne est anesthésiée pendant l'extraction, le noyau est touché aussi. Il était difficile de prévoir s'il se dissoudrait et quand. »

« Et alors ? »

Wen Ning posa les rames un instant. « Et alors, la personne dont on extrait le noyau doit être consciente. »

Il avait dû rester conscient. Il avait dû voir le noyau d'or connecté à ses voies spirituelles pelé de son corps. Il avait dû sentir la suppression progressive, la sédation, le reflux de ses pouvoirs spirituels, jusqu'à ce qu'ils deviennent une mare d'eau stagnante, incapable de jaillir à nouveau.

La voix de Lan WangJi, un peu rauque, ne se fit entendre que longtemps après. Elle tremblait. « Constamment conscient ? »

« Deux nuits et une journée. Constamment conscient. »

« Quelles étaient les chances ? »

« Environ moitié-moitié. »

« Moitié-moitié. » Lan WangJi prit une longue inspiration silencieuse. Il secoua la tête et répéta : « Moitié-moitié. »

Le bras posé sur les épaules de Wei WuXian le serra un peu plus fort. Ses articulations blanchissaient déjà.

Wen Ning précisa. « Après tout, jamais personne n'avait tenté de transférer un noyau d'or auparavant. Ma sœur avait bien écrit un article sur le sujet, mais il ne s'agissait que de conjectures. Personne ne se serait porté volontaire pour tenter l'expérience et donc les conjectures demeuraient des conjectures. Tous les aînés disaient qu'elle avait trop d'imagination. En plus, c'était irréaliste. Tout le monde savait que personne ne donnerait son noyau d'or de son plein gré à quelqu'un d'autre, car dans ce cas, le donneur deviendrait totalement inutile, ne pourrait

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. *Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

jamais atteindre le pinacle ni faire quoi que ce soit dans sa vie. Et donc, quand le Jeune maître Wei est revenu nous chercher, ma sœur a refusé. Elle l'a averti que la théorie et la pratique étaient deux choses différentes. Elle n'était même pas sûre à 50 %.

« Mais le Jeune maître Wei ne l'a pas lâchée. Il a dit que 50 % allaient aussi. Il y avait autant de probabilité de réussir que d'échouer. Si son noyau était hors d'usage, il s'en accommoderait, mais pas le Grand maître Jiang. Il était trop motivé. Il y accordait trop d'importance. La culture spirituelle était sa vie. Si le Grand maître Jiang ne pouvait être qu'un homme ordinaire, incapable d'arriver à quoi que ce soit, sa vie serait finie. »

Lan WangJi baissa les yeux. Son regard limpide se fixa sur le visage de Wei WuXian et il tendit la main. Au final, il ne fit qu'effleurer presque imperceptiblement du bout d'un doigt la joue de Wei WuXian.

Wen Ning se retourna vers lui et demanda : « Jeune maître Lan, vous ne semblez pas très surpris. Étiez-vous… étiez-vous au courant ? »

Lan WangJi réussit à dire : « Je savais seulement que ses pouvoirs spirituels étaient endommagés. »

Mais de là à penser que telle en était la raison.

Wen Ning ajouta : « Sans ça… »

Sans cela, il n'y aurait pas eu à emprunter une autre voie.

À ce moment-là, la tête posée sur l'épaule de Lan WangJi bougea légèrement. Les cils de Wei WuXian tremblèrent alors qu'il reprenait lentement conscience.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.